



isala.

a 10 ans!



10 ans déjà !

Fin 2013 : huit citoyennes et citoyens se réunissent et décident de créer l'asbl isala, pour agir auprès des personnes en situation de prostitution et sensibiliser la société sur la réalité de ce système de domination. Elles et il fondent la première association féministe abolitionniste de terrain en Belgique.

Automne 2023 : dix ans plus tard, isala compte plus de 70 membres bénévoles, de près de 15 nationalités différentes, impliqués dans tous les pans d'action de l'association.

Des rencontres sur les lieux de prostitution toutes les semaines ; des permanences hebdomadaires d'accueil et d'écoute ; des accompagnements personnalisés dans toutes les démarches liées aux besoins des personnes ; des activités collectives de renforcement de l'estime de soi et du lien social ; des initiatives innovantes pour ouvrir des alternatives à la prostitution ; une maison de transit pour accompagner de nouveaux choix de vie ; des partenariats stratégiques avec les structures sociales pour mettre en place des parcours de sortie holistiques ; des événements de sensibilisation publique pour faire connaître la réalité de la prostitution en Belgique à travers les arts ; des interventions en colloques, cinémas, ateliers ou festivals pour partager leur expertise ; des collaborations féministes pour lutter en collectif pour l'égalité femmes-hommes et contre le continuum des violences masculines ; des formations de jeunes, d'étudiant.es, de professionnel.les et d'associations prêtes à briser le tabou sur la prostitution ; des tribunes et actions politiques fortes avec les survivantes pour demander des politiques abolitionnistes en Belgique comme au niveau européen... isala est sur tous les fronts.

En allant à la rencontre des personnes les plus marginalisées et vulnérables et en les soutenant de manière inconditionnelle, avec professionnalisme et efficacité, l'asbl isala est désormais une actrice incontournable du paysage social belge. En étant connectée aux réseaux européens et internationaux d'associations de terrain agissant auprès des femmes migrantes et des personnes prostituées, isala est une structure ressource pour l'abolitionnisme et la lutte contre les violences contre les femmes en Belgique. En offrant un espace bienveillant et stimulant pour ses bénévoles, toujours plus nombreux.es chaque année, isala fait vivre un mouvement citoyen et militant porté par un projet de société fort : solidarité, justice sociale, égalité femmes-hommes, et résistance aux violations intersectionnelles des droits humains.

Nous sommes fier.es de ces dix années d'action bénévole et militante, féministe et émancipatrice, citoyenne et collective, politique et engagée. Nous remercions tou.tes celles et ceux qui croient en notre mission, celles et ceux qui la font vivre tous les jours, celles et ceux qui la soutiennent de quelque manière que ce soit, celles et ceux qui la font connaître autour d'elles et d'eux, celles et ceux qui nous aident financièrement, avec des grands et petits montants, et celles et ceux qui sont prêt.es à poursuivre l'aventure pour qu'isala soit encore plus entendue et suivie dans son action auprès des personnes en situation de prostitution.

L'équipe d'isala
Octobre 2023





Sommaire

10 ans d'action bénévole et militante

- Page 4 Faire partie d'une équipe engagée
- Page 5 Un accompagnement dynamique des bénévoles
- Page 6 Se renforcer ensemble
- Page 7 S'inspirer d'autres mouvements de terrain abolitionnistes

Pages 8 et 9 FOCUS - Agir avec et pour les jeunes

10 ans d'action féministe et émancipatrice

- Page 10 La rencontre : contre l'isolement, pour la solidarité
- Page 11 La permanence d'accueil : convivialité et respect
- Page 12 L'accompagnement : une association ressource et relais
- Page 13 Le parcours de sortie holistique : le modèle d'action sociale d'isala
- Page 14 Une maison de transit pour femmes : la maison bambou
- Page 15 Former partenaires et professionnel.les pour un meilleur accompagnement

Pages 16 FOCUS - Croire et entendre

10 ans d'action citoyenne et engagée

- Page 17 Sensibiliser la société par les arts et la culture
- Page 18 Ciné-discussions et regard de terrain abolitionniste
- Page 19 Faire vivre la richesse du mouvement féministe

10 ans d'action collective et solidaire

- Page 20 Une expertise au service de l'égalité femmes-hommes
- Page 21 Agir et porter notre voix féministe en réseau
- Page 22 Ensemble pour les droits humains des femmes et filles migrantes

Pages 23 et 24 FOCUS - La prostitution tue. Il est temps de comprendre pourquoi.

10 ans d'action politique pour l'égalité

- Page 25 Porter le projet de société abolitionniste auprès des politiques belges
- Page 26 Pour les droits des personnes prostituées, contre la dépénalisation du proxénétisme
- Page 27 Solidarité avec les plaidoyers abolitionnistes européens et internationaux

Pages 28 et 29 Les survivantes brisent le silence, écoutons-les !

Page 30 isala maintenant et demain

Page 31 FOCUS - Le modèle abolitionniste

Pourquoi isala ?

Par inspiration pour le parcours et l'engagement d'Isala van Diest (1842-1916), première femme médecin de Belgique et première femme universitaire belge, docteure en médecine avec une thèse sur l'hygiène des prisons en 1879. Engagée contre la traite internationale des femmes, elle dirige Le Refuge à Ixelles (aujourd'hui le Foyer Lilla Monod), une maison d'accueil pour les femmes qui veulent sortir de la prostitution mais qui n'ont pas d'autres moyens financiers pour subvenir à leurs besoins. Elle est inspirée par Josephine Butler et défend le mouvement abolitionniste international pour l'éradication du système prostitutionnel. Féministe, elle fonde en 1892 avec Marie Popelin, première femme belge diplômée en droit, la Ligue belge du droit des femmes. Toutes deux figurent ensemble sur une pièce commémorative de deux euros émise en 2011 par la Belgique pour le centenaire de la Journée internationale des droits des femmes. Des rues portent le nom d'Isala van Diest à Liège, Gand et Bruxelles. **Le choix d'une femme inspirante, féministe, courageuse et engagée pour représenter l'action de notre association !**





10 ans d'action bénévole et militante

Faire partie d'une équipe engagée

Devenir bénévole à isala, c'est rejoindre une équipe engagée, bienveillante et dynamique. C'est être accompagné.e dans son parcours de bénévole pour contribuer de manière active à la vie de l'association. C'est être formé.e pour les actions de terrain, en écoute active, en accompagnement, ou encore en sensibilisation. C'est vivre des moments partagés de renforcement, de célébration et de soutien réciproque. C'est contribuer ensemble à la définition des objectifs de l'association, et proposer des actions selon ses compétences et ses envies. isala crée un espace à la fois ouvert à tou.tes et sécurisant pour vivre son abolitionnisme et son féminisme dans l'action et le collectif.

Chaque bénévole qui souhaite rejoindre isala bénéficie de temps de formation et de rencontres pour renforcer ses liens avec les autres militant.es et s'enrichir dans son action. Chaque année, l'assemblée générale d'isala accueille entre 6 et 10 nouvelles et nouveaux bénévoles, de tous âges, de toutes origines. Leur diversité est un atout pour l'association : ce sont autant d'ouverture d'esprit, d'expériences enrichissantes, et de langues parlées pour échanger avec les personnes que nous rencontrons.

Les assemblées générales sont toujours festives, avec auberge espagnole et temps de convivialité pour renforcer les liens. Elles mettent à l'honneur la créativité des bénévoles qui proposent pour l'occasion atelier théâtre, session de création artistique ou chanson féministe. En 2020, nous avons invité les femmes accompagnées par l'association à nous rejoindre pour une pièce de théâtre engagée, « Yara » (de Alice Beaufort et Sébastien Lattuga).

« Je crois en isala parce que je trouve très important qu'il s'agisse d'une organisation de terrain qui écoute les femmes, les hommes et les personnes trans et leur donne un espace de confiance sans jugement. isala m'a donné l'occasion de connaître de près un sujet que je n'avais jusqu'à présent abordé que de manière académique. Travailler directement avec les femmes et les aider m'a montré la réalité difficile dans laquelle elles vivent. En même temps, cela m'a permis de développer des compétences telles que l'écoute active, l'empathie et la résolution de problèmes. Il a été très gratifiant pour moi de travailler non seulement avec les femmes, mais aussi avec les autres bénévoles et salariées, et de savoir que nous formons une grande équipe. »

Eugenia, bénévole depuis 2022

« J'ai toujours eu envie de m'engager dans la vie associative mais je n'ai jamais sauté le pas. Jusqu'au jour où je suis tombée sur le site d'isala. Lors de ma première venue chez isala, les deux bénévoles que j'ai rencontrées ont pris le temps de m'expliquer le fonctionnement de l'association, de discuter et de répondre à mes questions. Dans ce monde où chaque minute est comptée, le fait que l'association prenne le temps m'a beaucoup plu et m'a donné un premier aperçu de ses valeurs. Nous avons tou.tes des personnalités et des profils très différents, ce qui rend les discussions enrichissantes et vivantes. J'apprends toujours énormément à chaque permanence et lors des réunions. Je vois que nous sommes toutes et tous animé.es par une même cause qui nous unit. »

Caroline, bénévole depuis 2023





10 ans d'action bénévole et militante

Un accompagnement dynamique des bénévoles

La vie de l'association est rythmée par les réunions mensuelles, où tout.es les bénévoles sont convié.es pour faire le point sur leur action, échanger des ressentis (intervision), partager des informations, organiser des actions, mais aussi pour se former ensemble. Toujours dans un esprit de confiance et de respect des questionnements des un.es et des autres.

Ces temps de renforcement peuvent être proposés par les bénévoles elles.eux-mêmes ou consister en l'invitation d'associations ou d'expert.es. Ainsi, l'équipe d'isala a abordé de nombreux thèmes au cours de ces dix années passées : l'impact de la prostitution sur la santé, la stratégie des agresseurs, le rôle des CPAS, les parcours de sortie, la mise en place de cours de FLE, l'empowerment féministe (avec la Croix Rouge), la prostitution étudiante (avec le service social des étudiant.es de l'ULB), la mémoire traumatique (avec une psychologue), l'abolitionnisme de terrain, les IST (avec Aide Info Sida), les défis pour les femmes migrantes (avec le Réseau européen des femmes migrantes), l'écoute active (avec un psychanaliste), le choix et le consentement, les principes de confidentialité d'isala, la prostitution en Belgique, la pornographie, la prostitution sur internet, les mères porteuses, etc.

Notre approche dynamique de renforcement des bénévoles et d'action militante basée sur un mouvement citoyen a fait l'objet d'intérêt de la part d'autres associations qui nous ont invité.es à partager notre expérience et nos conseils, comme la CLES au Québec (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle) qui nous a fait intervenir en visio lors de leur journée de renforcement d'équipe en 2021.

En parallèle, les membres se retrouvent pour des soirées ciné-discussions, des sorties culturelles, ou encore des balades féministes dans la ville (avec AWSA-Be). Elles et ils sont abonné.es à la revue « Prostitution et Société » pour suivre l'actualité de ce combat féministe, et ont accès à la riche bibliothèque de l'association, qui comprend magazines, ouvrages, outils de plaidoyer et films.

« En collaborant avec isala depuis 2018, nous avons pu découvrir une association aux valeurs proches des nôtres, avec des bénévoles au centre de l'action de terrain et animé.es par la volonté de soutenir des personnes vulnérables. Nous avons pu former l'équipe d'isala puis animer des activités de dépistage VIH/syphilis pour leur public. Au travers de nos échanges, isala nous a permis de mieux comprendre la réalité des personnes en situation de prostitution qui sont souvent marginalisées et exclues de la société et ainsi d'améliorer certaines de nos actions. Les 10 ans d'isala sont l'occasion de féliciter le travail et le dynamisme de toute l'équipe et de réitérer notre collaboration. »

Aide Info Sida

« isala est - jusqu'à présent - la seule association que je connaisse qui fait preuve d'autant de bienveillance, autant vis-à-vis des personnes en situation de prostitution que de ses membres et bénévoles. Le fait d'allier sorties sur le terrain, formations diverses et réunions mensuelles, est quelque chose de très précieux (et rare). Enfin, malgré le "poids émotionnel" de cette cause, faire partie d'isala est une expérience très stimulante, qui permet d'évoluer, se former, et apprendre constamment ; autant sur l'autre que sur soi. »

Barbara, bénévole depuis 2016





10 ans d'action bénévole et militante

Se renforcer ensemble

Prendre un temps ensemble, pour avoir toutes et tous les mêmes connaissances qui vont permettre de prendre les bonnes décisions collectives pour l'association, sur tous ses domaines d'action. isala a à coeur de proposer des moments spécifiques dédiés à accompagner les membres dans leur autonomisation, leur créativité et leur coopération au quotidien.

Les premières années de la création d'isala, les membres ont pu compléter leur formation en participant aux « sessions de base » organisées par notre association partenaire française, le Mouvement du Nid. Des temps riches d'enseignements sur l'abolitionnisme de terrain, l'écoute, les modèles politiques autour de la prostitution, mais surtout des moments d'échanges avec les bénévoles des différentes délégations de France, qui permettent de se sentir appartenir à une grande communauté d'action auprès des personnes en situation de prostitution.

Après la crise sanitaire, isala a décidé de proposer ses propres sessions de formation pour ses membres. Ainsi, en novembre 2022 a eu lieu la première session intense de formation d'isala qui a réuni une vingtaine de bénévoles pendant deux jours : abolitionnisme et féminisme, culture du viol, les clients, présentation du rapport « Last Girl First » par Héma Sibi de CAP International, projection du documentaire « El Proxeneta », migration et prostitution, l'impact de la dépénalisation du proxénétisme, les alternatives abolitionnistes, la situation en Belgique... autant de thèmes pour renforcer chacun.e dans son action à isala.

En octobre 2023, c'est une session de travail qui est proposée aux membres : deux jours pour célébrer 10 ans d'action d'isala, évaluer l'action sociale de l'association, travailler plus en profondeur notre modèle du parcours de sortie holistique, identifier les opportunités de plaidoyer pour porter la voix et les besoins des survivantes et des personnes accompagnées, et renforcer les bénévoles dans leur action de réseautage et de sensibilisation.

Le succès de ces deux week-ends nous conforte dans l'importance de continuer à organiser des sessions condensées de travail commun, qui donnent à l'association sa dynamique unique de mouvement citoyen engagé, formé et uni dans le combat pour son projet de société.

« Merci pour ce week-end motivant ! Le programme était riche et divers, dans une ambiance bienveillante, avec des contributions de bénévoles, donc très participatif. On a pu se renforcer à partir du groupe. Pour résumer mon état d'esprit : Je m'active, je persiste, je lutte ! »

Martina, bénévole depuis 2015

« Je trouve le travail de l'association indispensable vu la situation et société actuelle, en Belgique mais partout en général. C'est très important pour moi de participer aux activités de isala et de pouvoir mettre ma petite pierre. Je crois qu'un changement est possible, mais il y a beaucoup de chemin à parcourir et je ne veux pas attendre que le travail soit fait, mais participer au travail autant que possible dans ma situation et avec mes outils, toujours à apprendre avec les collègues de l'association et aussi les femmes accompagnées. Je suis très contente de pouvoir collaborer avec isala à construire un monde meilleur pour les femmes (et pour toutes les personnes d'ailleurs) et je veux continuer à participer et améliorer avec vous. »

Ana, bénévole depuis 2021





10 ans d'action bénévole et militante

S'inspirer d'autres mouvements de terrain abolitionnistes

Depuis sa création, isala s'inscrit dans une dynamique d'échanges et de croisements d'informations avec des associations de terrain engagées comme elle auprès des personnes en situation de prostitution et venant d'autres pays et d'autres continents. C'est en comprenant ce qui est mis en œuvre ailleurs, dans des contextes différents, que l'association s'enrichit de nouvelles idées, peut anticiper des obstacles, s'ouvrir à des stratégies différentes, et ainsi offrir le meilleur accompagnement possible aux personnes qui la contactent. Et c'est ce qui rend la militance à isala stimulante : savoir que l'on s'inscrit dans un mouvement mondial et qu'on pourra rencontrer d'autres bénévoles qui agissent dans leur pays avec les mêmes valeurs.



Ainsi, en 2019, isala a invité la délégation de Strasbourg du Mouvement du Nid à rencontrer ses bénévoles et sa coordinatrice, pour partager son projet innovant d'insertion. Un temps de travail inédit qui a permis de renforcer les compétences des membres et développer leurs idées pour l'insertion socio-économique des personnes désirant quitter la prostitution.

La même année, ce sont deux jours de réunion qu'isala a organisés, en invitant les associations partenaires du Liban (Kafa), du Québec (CLES), de France (Mouvement du Nid), d'Allemagne (Solwodi), de Belgique (La Voix des femmes, Oasis Belgium), ainsi que des survivantes et l'équipe de CAP International (Coalition pour l'abolition de la prostitution). Tout en renforçant les liens entre les associations, les rencontres ont permis d'échanger des bonnes pratiques et de mieux connaître les actions de chaque association (accompagnement féministe, stratégies logement, formation de professionnel.les), de parler de la place des survivantes dans les associations et le plaidoyer, d'échanger sur de nouveaux enjeux (comme les cellules internet pour le contact avec les personnes), de créer une boîte à outils commune, et de comprendre la réalité de la situation en Allemagne, pays ayant dépénalisé le proxénétisme.



« Ces rencontres étaient idéales, dans un esprit d'égalité entre nous toutes, d'ouverture au partage, et de solidarité. Pouvoir nous identifier aux autres nous donne du pouvoir. » / « C'est tellement rare de pouvoir se retrouver avec des personnes qui partagent les mêmes valeurs, de pouvoir partager ses défis sans jugement ou dans devoir se défendre, c'est un petit rêve qui s'est réalisé, cela nous a donné un nouveau souffle ! » / « Ces deux jours m'ont enrichie, me donnent de l'espoir et de l'encapacitation pour nos actions de terrain en Belgique. » / « Le renforcement par les paires, c'est super ! J'ai aimé la richesse des échanges, l'écoute du groupe, le confort de pouvoir être totalement authentique, de pouvoir tout partager, merci isala ! »

Retour des participantes aux rencontres francophones

« Oasis est très inspirée par le travail et l'engagement d'isala dans son soutien aux femmes en situation de prostitution. Nous avons des valeurs partagées et des méthodes de travail communes, ce qui a amené nos équipes à développer des relations privilégiées. Grâce à isala, nous avons pu rencontrer d'autres associations abolitionnistes du monde entier, et ainsi renforcer notre action de terrain. Nous sommes heureux.ses aujourd'hui de partager les mêmes locaux. Lorsque nous avons orienté des femmes vers isala, nous avons été impressionné.es par leur bienveillance et leur investissement dans leurs démarches vers une autre vie. Que vive encore longtemps ce partenariat ! »

Emma Gooding, directrice, Oasis Belgium





FOCUS - Agir avec et pour les jeunes

Agir avec et pour la jeunesse est au coeur de la vision d'isala. D'une part parce que chaque année, une grande partie des nouvelles et nouveaux bénévoles qui rejoignent isala sont jeunes et expriment le souhait de trouver un espace pour s'engager concrètement, en révolte contre la banalisation de la marchandisation des corps et des violations des droits des femmes et des filles. Également parce que les associations partenaires d'isala accueillent aussi des jeunes femmes dans leurs équipes, bénévoles ou salariées, qui s'intéressent fortement aux problématiques d'hypersexualisation, de pornographie et aux liens avec la prostitution et les violences masculines. Enfin, parce que les jeunes sont directement et indirectement impacté.es par la banalisation de la prostitution en Belgique et ailleurs, normalisée via les réseaux sociaux et la publicité, et sont les premières victimes du système prostitutionnel. isala a déjà rencontré et accompagné des jeunes femmes mineures.



Régulièrement, isala est contactée par des groupes d'étudiant.es ou des associations d'accompagnement de jeunes, pour les rencontrer et partager son expérience. Elle est intervenue par exemple auprès des futur.es professeur.es d'éducation sportive à l'Institut Parnasse, auprès des étudiant.es de l'HELHa Cardijn de Louvain-la-Neuve (assistance sociale), auprès des étudiant.es du CEMEA Occitanie (formations sociales, France) lors de leur séjour d'étude à Bruxelles. isala a aussi partagé son expérience à la Maison de l'Adolescent de Namur et a donné une formation à l'équipe du CEMO de Saint-Gilles.

Grâce à un quiz créé spécialement pour les ados, des préservatifs de prévention comprenant des messages pour les jeunes hommes, et des BD de sensibilisation, nous avons touché des jeunes et leurs parents lors du festival I Love Science en 2018, et proposé un atelier en école secondaire ainsi qu'en école des devoirs (avec La voix des femmes et le Gams). isala répond très souvent aux questions et demandes d'interviews d'étudiant.es faisant des mémoires ou des travaux scolaires ou universitaires sur la prostitution.



Mobilisée sur la question de la prostitution des mineur.es, en particulier après le scandale de la publicité géante postée devant l'ULB à Bruxelles en 2017 proposant des rencontres tarifées entre jeunes étudiantes et clients (markétées sous les mots anglais de « sugar daddy » / « sugar baby »), isala a co-organisé un colloque avec le Centre femmes-hommes de Verviers en 2018. Faisant intervenir des associations de terrain spécialisées comme ECPAT, des survivantes, des expertes féministes et des outils de sensibilisation comme le film « La prostitution : un métier ? » du collectif jeunes Génération Abolition, la table-ronde a également interpellé les personnalités politiques locales.

Lors de la semaine des femmes 2018 de la Ville de Bruxelles, isala a proposé la projection du film « Mes chères études », adapté d'une biographie percutante ; la salle était comble et le débat qui a suivi a touché beaucoup de personnes. isala a partagé son analyse de l'impact de la prostitution sur les jeunes lors d'une soirée organisée par le Mouvement du Nid en 2019 à Paris : des films de prévention ont été dévoilés, qui font désormais partie des outils qu'isala utilise dans ses actions. isala est intervenue en 2020 lors du forum en ligne du Nederlandstalige Vrouwenraad (NVR) sur les adolescents proxénètes, mieux connus sous la dénomination édulcorée de « lover boys », pour présenter les stratégies des proxénètes et ses recommandations politiques. Enfin, isala a proposé un atelier intitulé #GenerationFeministe lors du Forum international organisé par la CLEF (Coordination française pour le lobby européen des femmes) en 2021, en invitant des jeunes femmes engagées sur les questions de prostitution, justice sociale, pornographie et écoféminisme.





FOCUS - Agir avec et pour les jeunes

Au carrefour de plusieurs réseaux belges, européens et internationaux (abolitionnistes, féministes, associations de terrain), isala offre la possibilité à ses partenaires de renforcer les connaissances et les compétences de leurs jeunes membres au travers de temps forts militants, qui créent des collectifs de jeunes engagé.es vers une société encore plus égalitaire.

En 2018, isala a co-organisé un week-end d'action abolitionniste pour des jeunes femmes engagées dans des associations féministes, avec le Lobby européen des femmes et Youth4Abolition, et grâce à l'expertise de sa présidente Pierrette Pape. Venues de 13 structures différentes (AWSA-Be, Femmes cdH, CFFB - Conseil francophone des femmes de Belgique, Fem&Law, FPS - Femmes prévoyantes socialistes (aujourd'hui Soralia), La voix des femmes, Mouvement pour l'égalité entre les femmes et les hommes, Groupe jeunes du Monde selon les femmes, Oasis Belgium, Femmes PTB, Université des femmes, Vie féminine et isala), les participantes ont pu partager en toute confiance leurs questions, leurs bonnes pratiques, leurs idées pour faire avancer l'abolitionnisme dans leur structure et en Belgique.

Elles ont travaillé sur les quatre acteurs du système prostitueur, assisté à une table-ronde avec des expertes sur la prostitution des jeunes (dont ECPAT et Latitude Jeunes), échangé avec Claudine Legardinier, journaliste et autrice de l'ouvrage « Prostitution, une guerre contre les femmes », sur les impacts de la prostitution sur les femmes, la société et l'égalité femmes-hommes. La survivante Rosen Hicher est venue témoigner de son parcours et de son engagement à porter la voix des survivantes dans le plaidoyer pour l'adoption de la loi abolitionniste française. Grégoire Théry de CAP International et Marie Vermeiren, réalisatrice du documentaire « Not for sale / Pas à vendre », ont répondu à leurs questions sur les différentes approches politiques en matière de prostitution en Europe et dans le monde, et sur le modèle abolitionniste, déjà en place en Suède, en Norvège, en Islande, en France, au Canada et en Irlande. Un guide pratique a été créé à l'issue de ces rencontres inspirantes.

« Les rencontres sont très encourageantes et motivantes. J'en sors renforcée dans mon analyse de la prostitution et des violences à l'intersection du racisme, du patriarcat et du capitalisme. C'est super d'écouter les voix des autres associations. Ensemble nous sommes plus fortes ! »
Rachel, bénévole depuis 2017

Forte de cette expérience unique, la présidente d'isala a été invitée en 2019 par la Plateforme portugaise pour les droits des femmes (PPDM) à animer deux sessions de deux jours chacune pour deux groupes de jeunes femmes et jeunes hommes au Portugal. Plus de 50 jeunes ont ainsi bénéficié de cette formation qui vise à les renforcer collectivement et à les transformer en actrices et acteurs du changement, grâce aux apports de la formatrice et d'invité.es de Norvège, de France ou du Portugal. Cette vidéo résume ces 4 jours inspirants et mobilisants.



Dans la prostitution, les personnes prostituées :

- Gagnent assez d'argent pour toutes s'acheter une voiture
- Donnent la majorité de leur argent à leur famille et/ou à leur proxénète
- Vivent dans des hôtels ou des appartements de luxe

Les personnes

- N'ont aucun désir pour leurs clients
- Sont des personnes qui aiment plus que les autres avoir des rapports sexuels
- N'ont aucun respect pour elles-mêmes



10 ans d'action féministe et émancipatrice

La rencontre : contre l'isolement, pour la solidarité

La base de l'action de terrain d'isala, c'est la rencontre sur les lieux de prostitution. Chaque semaine depuis 2015, nos bénévoles vont en binômes à la rencontre des personnes prostituées : une démarche citoyenne qui refuse l'indifférence de la société envers ces personnes et la normalisation de la prostitution. Brisant leur isolement, nous engageons un dialogue fondé sur l'écoute, la confiance et la régularité de nos visites. Sans jugement, sans attente, juste un vrai regard et des sourires, et une carte de visite bilingue FR-EN qui permettra, si la personne le souhaite, une rencontre dans les locaux de l'association. Chaque année, ce sont entre 500 et 700 rencontres que nous faisons, plus de 500 heures de bénévolat sur le terrain.



Les personnes que nous rencontrons ont entre 15 et 65 ans, viennent de Roumanie, de Bulgarie, d'Albanie, de Grèce, du Nigéria, du Congo, de Hongrie, de Lituanie, du Maroc, de République dominicaine, d'Équateur, mais aussi de Belgique. Elles nous partagent leur parcours, leur histoire, leurs espoirs.

Autour du 8 mars, nous marquons la journée mondiale de lutte pour les droits des femmes par une sortie collective : aller ensemble à la rencontre des personnes en leur offrant un bambou, symbole de persévérance et d'espoir ; montrer qu'isala est une association soudée et solide, en laquelle elles pourront avoir confiance si elles décident de venir nous voir, pour quelque besoin que ce soit. Chaque bambou est accueilli avec beaucoup de joie et d'émotion.

« Merci de venir nous voir et de nous demander comment nous allons comme personnes. »

« Je voudrais trouver un travail, ce n'est pas un travail ce que nous faisons. J'aimerais être respectée, que les gens me considèrent comme une personne respectable. »

« Cette vie, elle ne vaut rien. »

« Il n'y a rien en Albanie. Comme on n'a pas de papiers, on est obligées d'être comme ça. »

« Un jour, je ne serai plus à la portée d'un billet de 50 euros. »

« Contrairement à ce que les gens pensent, c'est très difficile ce qu'on vit. Je voudrais être ailleurs. »

« La violence, elle est partout Dans la rue, avec le client, avec mon mac. Faut faire avec. »

« Je déteste mon corps. Personne ne voudrait faire cela. »

« On n'a pas choisi de coucher avec eux. Ce n'est pas comme quand quelqu'un nous plaît et qu'on couche avec. On a envie qu'ils s'arrêtent. On ne veut pas être là, mais on n'a pas le choix ».

Paroles récoltées sur deux lieux de prostitution, Yser et avenue Louise, à Bruxelles



FR BESOIN D'AIDE ?
EN NEED HELP?
ES ¿NECESITAS AYUDA?
IT BISOGNO DI AIUTO?
PT PRECISAS DE AJUDA?
RO KENI NEVOJË PËR NDIHMË?
RU НУЖДА ОТ ПОМОЩ?

isala
www.isalaaasbl.be
0472 35 30 58



10 ans d'action féministe et émancipatrice

La permanence d'accueil : convivialité et respect

Nous offrons un lieu d'accueil, la permanence, tous les vendredis après-midi. Un moment dédié aux personnes, qui peuvent venir prendre du temps pour elles, dans une atmosphère bienveillante et d'écoute, et peuvent être accompagnées dans leurs démarches et leurs projets. Après 8 ans dans la maison Camelia (gérée par l'asbl Link=brussel), la permanence d'isala se tient désormais dans ses locaux du Grand Hospice, partagés avec Oasis Belgium.



Accueillies avec convivialité, les personnes peuvent faire part de leurs besoins, avoir du soutien pour des démarches, toujours dans un esprit d'empowerment (faire avec, pas à la place), et commencer un processus d'accompagnement avec isala. Les enfants peuvent jouer pendant que les bénévoles et la coordinatrice action sociale agissent avec les personnes pour trouver des solutions ensemble et faire avancer leur situation.

Très rapidement, nous avons mis en place des cours de français gratuits pendant les permanences d'accueil, car une grande majorité des personnes que nous soutenons veulent mieux maîtriser le français pour défendre leurs droits et trouver un travail décent. Plusieurs de nos bénévoles ont ainsi donné des cours de FLE (français langue étrangère) et accompagné des femmes dans leur recherche d'emploi avec des ateliers d'écriture de CV et de lettre de motivation, d'entraînement aux entretiens et tests d'embauche.



isala a développé des outils pour répondre aux besoins de renforcement des compétences des personnes accompagnées : des fiches et des ateliers pour maîtriser l'informatique, pour comprendre le droit du travail en Belgique, pour mieux appréhender les démarches de demande de papiers, etc. Nous avons également organisé des séances de dépistage gratuites avec Aide Info Sida, et deux vide-dressing avec Oasis qui ont permis à de nombreuses femmes de repartir avec des vêtements gratuits. Chaque année, ce sont plus de 80 visites à notre permanence, près de 40 personnes différentes, d'une quinzaine de nationalités, et plus de 500 heures de bénévolat pour animer ce temps d'accueil.

Chaque fin d'année, une fête de la permanence est organisée, à laquelle sont invitées toutes les personnes accompagnées par isala et rencontrées sur le terrain. Un moment de convivialité, qui crée un rituel festif et rappelle aux personnes que les locaux d'isala leur sont ouverts quand elles le souhaitent. C'est d'ailleurs avec elles que nous avons décoré les murs de la permanence !

« J'ai besoin de parler à quelqu'un qui va me croire. »

« Je suis bien quand je viens ici, je dors bien après. »

« C'est la première fois que je sens que des personnes se soucient vraiment de moi. Vraiment. »

« Nous faisons les choses ensemble, merci, vous me donnez le courage. »

« Maintenant je veux vraiment un travail, et ne plus demander des tickets S. Juste avoir un vrai travail. »

Paroles récoltées lors de nos permanences d'accueil

« Grâce à ces moments, nous réalisons l'importance de notre engagement. Ils nous donnent l'envie de continuer à nous investir, pour elles, mais aussi pour pouvoir mener à bien un projet de société. Une société dans laquelle l'exploitation sexuelle n'existerait plus et où chacune et chacun aurait droit à une vie décente. »
Bernadette, bénévole depuis 2015





10 ans d'action féministe et émancipatrice

L'accompagnement : une association ressource et relais

En juin 2016, la première salariée d'isala fait son arrivée avec comme mission principale de coordonner l'action sociale de l'association, c'est-à-dire tout le parcours d'accueil, d'accompagnement et de sortie de prostitution des personnes qui font appel à isala. En 2020, isala étoffe son secrétariat avec une directrice, grâce à des pouvoirs subsidiaires qui valident notre besoin de renfort salarié pour l'insertion socio-économique. Avec la vingtaine de bénévoles mobilisé.es pour l'action sociale, nos deux salariées coordonnent l'ensemble de l'action de terrain d'isala et son inscription dans le paysage social belge.

Offrir un accompagnement personnalisé et de qualité, cela signifie opérer comme association ressource et relais pour orienter les personnes vers les services les plus efficaces et compréhensifs pour les aider. Cela signifie donc établir un réseau de partenaires de confiance pour l'ensemble des besoins des personnes, qu'elles soient en sortie de prostitution ou non. Cela signifie connaître de manière approfondie le système belge, ses opportunités, ses manquements, mais aussi créer des alternatives avec créativité et innovation. Et pouvoir informer les personnes dans leur langue, ce que nous avons fait pendant le covid en créant des visuels de numéros d'urgence en 7 langues différentes.

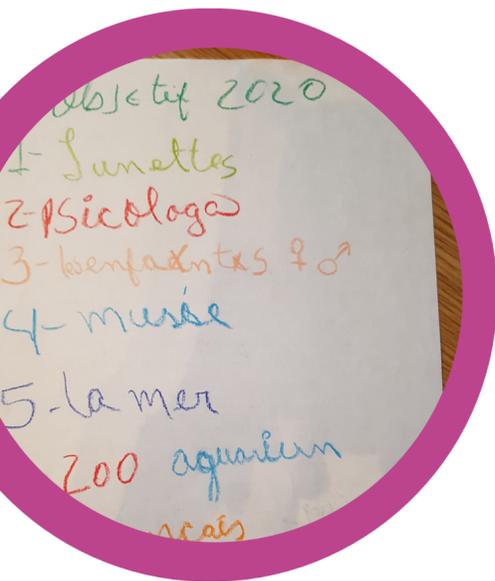
Dès l'ouverture de la permanence en 2015, l'équipe d'isala élabore son répertoire de partenaires et fait des rencontres pour créer des liens et mettre en place des protocoles de fonctionnement, ce qui l'amène à accueillir également des personnes orientées par d'autres associations, du fait d'avoir une expertise reconnue dans l'accompagnement de personnes ayant un vécu avec la prostitution ou à risque d'en être victime. Par exemple, nous avons établi des relations privilégiées avec des structures qui peuvent embaucher des femmes dans le secteur du nettoyage, pour offrir des débouchés rapides. Cela nécessite de prendre le temps de former ces partenaires, de casser les stéréotypes sur les personnes prostituées et de décider ensemble des garde-fous nécessaires pour assurer de bonnes conditions de travail aux personnes, sans discrimination ni comportements inacceptables, et en respectant leur demande de confidentialité par rapport à leur situation.

Ce sont plus d'une quarantaine d'associations et d'institutions qui font partie du réseau d'accompagnement d'isala, pour répondre aux besoins variés des personnes, allant de la santé au logement, en passant par l'asile, la traite des êtres humains, les aides sociales, la précarité, le logement, les droits des personnes sans-papiers, le soutien à la parentalité ou encore les violences sexuelles. C'est également au travers des dons que nous recevons que nous pouvons aider les personnes qui viennent nous voir : dons de vêtements, partenariat avec un magasin bio pour donner des légumes, matériel pour bébés, livres/jeux pour enfants, dons d'ordinateurs grâce à circular.brussels, etc.

isala soutient chaque année de façon régulière et approfondie entre 15 et 25 femmes, ce qui correspond à près de 250 rendez-vous physiques et près de 400 contacts virtuels. Nos bénévoles étant occupé.es en semaine, nous espérons pouvoir pérenniser et renforcer notre équipe salariée pour garantir l'accompagnement de qualité que les personnes viennent chercher chez isala et qui contribue à une sortie de prostitution pérenne et émancipatrice.

« En tant qu'association de terrain travaillant avec et pour les personnes en situation de grande exclusion, nous avons toujours considéré l'action d'isala comme essentielle pour mieux documenter et comprendre la spécificité des femmes en situation de prostitution et/ou victimes de la traite des êtres humains. On ne dit pas assez les liens pourtant évidents entre précarité, risque de perte de logement et prostitution. Notre collaboration passée et à venir doit pouvoir nous aider à mieux soutenir ces femmes vers des trajectoires d'émancipation, en leur proposant des solutions dignes et durables. »

Ariane Dierickx, directrice générale, L'Ilot - Sortir du sans-abrisme





10 ans d'action féministe et émancipatrice

Le parcours de sortie holistique : le modèle d'action sociale d'isala

Notre approche est à la fois émancipatrice pour les personnes, qui sont autonomisées dans leurs démarches et renforcées dans leurs droits, mais aussi holistique car nous savons qu'elles n'oseront pas tout de suite parler de leur situation dans son ensemble. L'écrasante majorité des personnes que nous aidons au quotidien sont des femmes, en grande précarité économique et sociale, majoritairement migrantes, souvent avec des enfants ici ou dans leur pays, et en détresse matérielle et psychologique. Elles vont d'abord prioriser le plus urgent : résorber leurs dettes, trouver du travail, apprendre le français, procéder à un avortement, avoir un rendez-vous médical d'urgence, trouver des colis alimentaires... Puis viendront les besoins secondaires, tout aussi importants pour leur estime de soi et l'accès à l'entièreté de leurs droits.



C'est pourquoi isala a mis en place un modèle de parcours de sortie holistique, qui se base sur 8 piliers fondamentaux dans la vie de toute personne : santé, logement, papiers, indépendance économique, parentalité / famille, justice, droits sociaux, lien social et renforcement des compétences personnelles. Les équipes d'accompagnement d'isala ont en tête cette vision holistique lorsqu'elles soutiennent les personnes dans leurs démarches : prendre en compte l'ensemble de leur vie pour leur montrer qu'elles ont les mêmes droits que tout.e autre citoyen.ne et peuvent aspirer à une vie décente, loin des violences et de la précarité.

Un exemple particulier de notre réflexion sur le parcours holistique : nous avons mis en place des activités collectives pour les personnes, dans le cadre du pilier lien social. Ces temps de convivialité partagée avec les bénévoles permettent de rompre l'isolement, de renforcer les compétences sociales des personnes, de leur faire prendre conscience de leur « pouvoir de faire avec » les autres et de s'amuser tout en découvrant des activités qu'elles ne connaissent peut-être pas. Le tout en valorisant les atouts des bénévoles qui proposent ces ateliers, ou qui font découvrir leurs hobbies : expression corporelle, cirque, opéra, chasse aux œufs, ateliers créatifs, sortie à la mer, etc.



Voici quelques exemples de succès particulièrement déterminants que nous avons célébrés avec les femmes que nous accompagnons : plusieurs ont trouvé un travail ou obtenu leur titre de séjour, une des femmes accueillies dans la maison bambou a été reconnue comme réfugiée et a retrouvé un travail comme collaboratrice scientifique, une autre femme a pu s'inscrire à une formation qualifiante et obtenir son diplôme, une autre a entamé la procédure de reconnaissance du statut de victime de traite, une autre encore a pu emménager dans un logement social avec sa fille, certaines sont suivies par une psychologue, d'autres font des progrès considérables en français et peuvent aider leur enfant à l'école, etc. Chaque étape est une victoire personnelle et collective.

« Merci d'avoir cru en moi, d'avoir pensé que c'était possible. »

« Je comprends mieux les choses maintenant, je connais mieux mes droits, je peux parler et dire les choses, dire : "non ça ne va pas". »

« Je ne veux pas que mes enfants suivent le même chemin. Je fais tout pour qu'elles puissent avoir tout ce dont elles ont besoin. »

Paroles récoltées lors des accompagnements effectués par isala

« Chaque personne d'isala agit à son niveau comme une petite (ou grande) balise sur la nouvelle route qu'empruntent les personnes. Elle est la canne qui soutient, la pancarte qui montre le chemin, le stand d'eau et la nourriture qui donne l'énergie, la petite lumière qui empêche la panique la nuit. »

Muriel, bénévole depuis 2019





10 ans d'action féministe et émancipatrice

Une maison de transit pour femmes : la maison bambou

De 2019 à 2022, la maison bambou permet à isala de répondre de manière concrète au besoin d'hébergement temporaire des femmes. Mise à disposition de l'Agence immobilière sociale de Saint-Gilles par l'évêché, cette maison unifamiliale est cogérée par isala et Rizome-Bxl. Chaque association dispose de deux chambres et met en place des protocoles et des outils pour faire cohabiter des femmes aux vécus très différents (sortie de prostitution et sortie de prison). Tout en accompagnant les personnes qu'elles hébergent, nos deux associations travaillent ensemble à créer une atmosphère conviviale et solidaire et à soutenir les femmes dans leur réapprentissage du vivre-ensemble et de la gestion commune d'un logement partagé.



Notre force bénévole et nos valeurs engagées nous ont permis d'affirmer la dimension communautaire de l'habitat, grâce aux 27 activités collectives que nous avons organisées, à l'intérieur et à l'extérieur de la maison, parfois en virtuel, ouvertes à toutes les habitantes de la maison : galette des reines, fêtes d'anniversaire, activités de jardinage, visites du quartier, découverte de la bibliothèque communale, atelier photo, sessions yoga et méditation, participation à la manifestation du 8 mars, etc. Un des projets phares de la maison bambou, pour renforcer l'estime de soi des femmes, a été de leur faire choisir un totem à leur entrée, symbole de leur espoir, et la réalisation collective d'une fresque en peinture sur le mur de la cour intérieure de la maison.

« L'équipe d'isala a été pour Rizome-Bxl le point de départ de beaucoup d'inspiration dans l'investissement donné au travail social. La co-création d'un projet innovant à destination de femmes, qui ont eu besoin d'une attention particulière à leur vécu, souvent victimes de violences cachées. Des volontaires engagé.es et militant.es qui viennent soutenir, et parfois bousculer, les professionnel.le.s dans leur action quotidienne. Une disponibilité et une rigueur qui permettent de s'engager dans des partenariats fiables sur du long-terme. »

Jean Vander Wee, chargé de projet, Rizome-Bxl



Ce sont au total sept femmes qui ont bénéficié de cet hébergement de transit, dont trois accompagnées par isala. Elles nous ont confié avoir profité de ce temps dans la maison pour se reposer et s'occuper d'elles ; elles se sont senties en sécurité, la préoccupation du logement étant réglée pour un temps, et ont pu se concentrer sur leurs objectifs et leur bien-être. L'accompagnement que nous avons mis en place à la maison bambou a renforcé nos pratiques d'accueil et de suivi des personnes. Cette expérience de trois ans a confirmé notre conviction qu'il faut pouvoir offrir des alternatives concrètes pour soutenir durablement la sortie de prostitution, et nous espérons pouvoir développer d'autres initiatives similaires et encore mieux adaptées aux femmes que nous rencontrons.

« Merci. Je suis comme une chenille qui se transforme en un beau papillon. »
Lucia, dans la maison bambou en 2020



« La décision dont je suis la plus fière, c'est d'avoir changé de vie et d'être venue dans la maison. Je suis vraiment reconnaissante envers isala, et en particulier que vous ayez cru en moi. Quand j'y repense maintenant, je pense que je n'étais pas prête psychologiquement à entrer dans la maison au moment où j'y suis entrée, je ne croyais pas pouvoir me sortir de ma vie d'avant. Mais isala, vous avez cru en moi, vous m'avez soutenue, vous avez pensé que je pouvais, que c'était possible. Petit à petit, j'ai appris à prendre du temps pour moi, pour avoir mes propres objectifs, je n'avais jamais fait ça avant, c'était nouveau pour moi de réfléchir à tout cela. Finalement, peu à peu j'ai changé de vie. Aujourd'hui je me sens bien, maintenant tout commence ! Je suis très contente et fière d'aller vers cette nouvelle vie. »

Nataly, dans la maison bambou en 2019-2020



10 ans d'action féministe et émancipatrice

Former partenaires et professionnel.les pour un meilleur accompagnement

Notre approche d'empowerment féministe dans l'accompagnement intéresse d'autres associations belges, pour son ancrage dans l'intervention féministe qui place la personne accompagnée au cœur de la démarche sociale, et sa richesse d'intervention mêlant bénévoles et salariées et permettant des actions innovantes et originales.



Ainsi, Vie féminine nous a demandé plusieurs années de suite d'animer des ateliers sur ce thème, d'intervenir lors de sa semaine d'étude annuelle, de colloques ou de son cycle de formation, à Bruxelles, Mons, Arlon ou encore Namur. Nous avons aussi partagé notre expérience lors d'une session d'échanges internes avec les membres de CAP International aux côtés de l'association indienne Apne Aap qui a développé le concept de « Last Girl First » pour rappeler qu'il faut toujours penser, dans l'accompagnement et l'écoute, aux besoins des personnes les plus vulnérables et éloignées des droits, à savoir les petites filles, qui sont les premières victimes d'exploitation sexuelle dans le monde.

Plusieurs associations partenaires nous ont demandé d'intervenir auprès de leurs équipes (bénévoles et/ou salariées) pour présenter notre action et répondre à leurs questions sur la prostitution, ses causes et ses conséquences, ainsi que les mythes qui l'accompagnent. Nous avons formé les relais communautaires du GAMS en 2018, les membres de la Marche mondiale des femmes en 2015, les jeunes femmes participant à la Summer School du Lobby européen des femmes en 2016, le réseau de santé mentale Ulysse et les membres du club Soroptimist de Bruxelles en 2019, un groupe d'intervision de psychologues en 2020. En 2019, nous avons participé à la recherche-action « Travail social et prostitution » de la Fédération des services sociaux (FDSS) pour partager notre approche de terrain et notre vision structurelle du phénomène prostitutionnel.



Lors des rencontres partenariales que nous faisons, et en participant aux réunions des réseaux stratégiques dont nous sommes membres (comme les coordinations sociales de certaines communes, des réseaux thématiques comme Sohonet sur le logement, la Marche mondiale des femmes ou encore Mirabal), nous faisons connaître notre approche féministe et abolitionniste et donnons des pistes concrètes de posture et d'attention pour les équipes quand elles rentrent en contact avec des personnes en situation de prostitution. C'est sur la base de cette expertise et de notre action de terrain forte que le GAMS nous a proposé d'être partenaire dans le projet « Asile et Violences basées sur le genre » pour créer ensemble une trajectoire pour les femmes réfugiées victimes de violences sexuelles. Nous avons pu former plus de 150 professionnel.les travaillant dans les centres belges (Fedasil, Croix Rouge, Caritas...) et avons rédigé la fiche-outil sur l'exploitation sexuelle, qui est disponible sur le site dédié au projet.



« Nous avons travaillé avec isala lors du projet "Asile et Violences basées sur le genre", une initiative innovante de création d'outils et de formation des professionnel.le.s du réseau d'accueil des personnes demandeuses d'asile, soutenue par le Fonds asile, migration et intégration (FAMI) de l'Union européenne. Cela a été un moment très riche d'échanges pour l'ensemble des 9 associations partenaires. isala a réalisé la fiche didactique sur l'exploitation sexuelle et animé des ateliers avec plus de 150 personnes ressources des centres d'accueil. Ces sessions leur ont permis de partager des situations vécues dans leur centre, souvent très dures au regard de la réalité de l'exploitation sexuelle dans le contexte de migration et d'asile, où des femmes et des jeunes filles sont victimes de réseaux et de proxénètes de toutes sortes, à l'intérieur et autour des centres. Les interventions d'isala ont mis des mots et surtout des analyses avec une approche genre sur ce qui se passe réellement dans les centres, sur les violences vécues par les femmes et les filles en situation de prostitution et sur leur impact physique, mental et social qui doit être pris en compte pour un meilleur accompagnement. »

Fabienne Richard, directrice, GAMS Belgique



FOCUS - Croire et entendre

Postface d'isala pour l'ouvrage « Culture pédocriminelle et prostitutionnelle. Analyse de l'exploitation sexuelle à travers le récit » de Maïté Lonne (2020, éditions Academia), autrice, éducatrice, survivante d'un réseau de traite et militante contre l'exploitation sexuelle.

« Maïté, Anne, Rosen, Doriane, Pascale, Sarah, Regina, Henry, Hilde, Solene, Anneke : des femmes et des hommes qui ont eu ce courage immense de parler, d'oser briser le silence.

Pour isala, l'association de terrain que j'ai cofondée en 2013 à Bruxelles, ces paroles sont rares mais tellement précieuses. Depuis 5 ans, notre équipe de bénévoles va à la rencontre des personnes en situation de prostitution, chaque semaine, et les accueille lors d'une permanence pour offrir une écoute, une aide, un soutien inconditionnel. Des accompagnements se mettent en place, des projets se réalisent, des femmes sortent de la prostitution et recouvrent le goût de vivre. Nous savons les difficultés et la détresse, nous entendons au quotidien les horreurs vécues dans l'enfance, la violence, la pauvreté, le rejet, la peur, les parcours de migration dangereux, les enfermements psychologiques. Nous voyons leur force, leur résilience pour avancer et ne jamais baisser les bras, leur volonté de s'en sortir, pour elles et pour leurs enfants. Nous accueillons leur colère, leur joie, leurs pleurs, leur humour.

Mais très peu d'entre elles prennent la parole publiquement, elles veulent d'abord survivre, se reconstruire, oublier le passé, et vivre « une vie normale », comme nous l'entendons toutes les semaines sur les trottoirs de Bruxelles. Comment en effet vouloir partager son vécu et ses douleurs, quand la société ne veut pas entendre ? Comment se sentir en sécurité quand on a dit les violences subies, quand la société continue de blâmer les victimes ? Quand l'impunité reste la norme ? Quand les féministes sont ridiculisées, et que la culture du viol est banalisée ?

Après tout ce qu'elles ont vécu, et malgré le contexte actuel de domination masculine, certaines d'entre elles ont ce courage de dire, de dénoncer. Leurs cris et leurs écrits sont là pour toutes celles qui ne pourront pas parler. Ce livre est indispensable et doit nous rendre humbles devant la force de ces survivantes et survivants. Alors même que notre action est mue par un sentiment d'injustice et une volonté d'égalité, ces témoignages nous rappellent constamment pourquoi nous faisons ce que nous faisons. Aller encore et toujours sur les lieux de prostitution, briser l'isolement, créer du lien, trouver des alternatives pour ces personnes qui vivent l'indifférence de la société, questionner la culture de l'individualisme et la société de consommation à outrance, demander des politiques publiques abolitionnistes.

Être cru.e, être entendu.e : cela devrait être la base de la solidarité humaine, et pourtant cette absence d'écoute est le plus grand obstacle auquel les victimes font face pour pouvoir sortir du cycle des violences sexuelles et se reconstruire.

Si la société ne veut pas comprendre les mécanismes qui justifient et perpétuent les violences sexuelles, si elle laisse l'impunité prévaloir dès le plus jeune âge, alors les victimes resteront dans le silence, et le continuum des violences pourra s'exercer, encore et encore. Lorsque les personnes que nous rencontrons nous font confiance, et qu'elles partagent leur histoire, nous constatons quasi systématiquement un vécu de violences répétées, qui ont pris racine dans l'enfance, qui ont abîmé l'estime de soi et qui ont été perpétrées par la famille, les institutions, la société, tout au long de leur vie. Comme nous l'a dit une jeune femme bulgare que nous accompagnons, « c'est quand j'ai compris que ce n'était pas ma faute, grâce à une psychologue, que j'ai pu me reconstruire, et j'ai alors eu la rage contre ce système et contre toutes les personnes qui ont vu mais n'ont rien fait ».

Croire et entendre, cela veut aussi dire traduire les principes féministes dans les politiques publiques : c'est en partant de la parole des survivantes que la société doit mettre en place des mesures pérennes et ambitieuses, qui visent l'égalité, la dignité, la solidarité. Comme les autres associations de terrain qui agissent auprès des personnes en situation de prostitution, avec l'objectif d'égalité femmes-hommes et de droits humains, isala soutient le modèle nordique ou français, un abolitionnisme qui renverse la honte et la culpabilité, et n'a pas peur de s'attaquer à ceux qui profitent de la vulnérabilité des plus fragiles, proxénètes, trafiquants et clients. Le système prostitutionnel et pédocriminel a de beaux jours devant lui si nous ne rendons pas hommage au courage de Maïté et de toutes celles qui témoignent dans ce livre en agissant maintenant pour mettre fin à cette culture de violence dévastatrice.

Ce livre est un défi lancé aux personnalités politiques de tous les pays : aurez-vous l'audace et le courage d'entendre et de comprendre ? D'agir maintenant pour protéger dès aujourd'hui les enfants et les adultes qu'ils et elles vont devenir ? Il est temps d'ouvrir les yeux. Il est indispensable que la parole des survivant.es soit entendue. Il est urgent de lire ce livre. #EcoutezLesSurvivantes

Pierrette Pape

Cofondatrice, présidente puis directrice de l'association isala, militante féministe »



10 ans d'action citoyenne et engagée

Sensibiliser la société par les arts et la culture

Agir, mais aussi partager. En parallèle de son action de terrain, isala veut sensibiliser la société à la réalité de la prostitution et ainsi contribuer à co-construire un monde égalitaire. Elle a choisi de le faire de manière originale : par les arts et la culture. Parce que c'est aussi au travers des émotions que l'on peut approcher le vécu des autres. Que l'on peut déconstruire ses préjugés sur la prostitution. Que l'on peut échanger ses ressentis et dialoguer dans le respect.

C'est ainsi que depuis sa création, isala organise des soirées ciné-discussion, des projections de documentaires, des pièces de théâtre, des concerts et des rencontres. Souvent inspirées d'histoires vraies, ces propositions artistiques offrent une autre manière de mieux comprendre le travail de terrain de l'association et ses valeurs, d'entendre la voix des survivantes, de se rendre compte de réalités d'ici et d'ailleurs, de faire connaître des initiatives inspirantes qui font changer les choses.

Chaque soirée est co-construite avec des associations partenaires, qui apportent leur expertise et leur expérience, selon l'angle abordé par la proposition culturelle choisie. Elle est toujours suivie d'une rencontre entre les artistes et le public, un temps d'échanges pour partager des retours, poser des questions, aller plus loin, accompagné de brochures pour que le public puisse approfondir les thèmes abordés.

En 2015, c'est la pièce de théâtre « Au bout de la nuit » qu'isala invite à Bruxelles : l'histoire vraie de Nicole Castioni, qui a été prostituée et est aujourd'hui juge et scénariste, dans une mise en scène originale et marquante de la compagnie Tic Tac and Co. En 2016, isala propose à AWSA-Be, Elles tournent et Kafa, de projeter le documentaire « La plus vieille violence du monde » de Carol Mansour : une plongée dans la réalité de la prostitution au Liban, au travers de témoignages de femmes prostituées et de clients fréquentant les 'super night clubs' de Beirut. *« Très poignant, surtout quand on se rend compte qu'on a le même âge que les jeunes femmes interviewées. » / « Débat intéressant pour la diversité des apports. »*

Pour la semaine des femmes 2017 coordonnée par la Ville de Bruxelles, isala invite le public à deux temps forts, avec plusieurs associations féministes (LEF, CFFB, Soroptimist International Belgium, WIIS - Women in international security, Le monde selon les femmes). Une soirée ciné-discussion autour du film « Seule contre tous » (« La lanceuse d'alerte »), l'histoire vraie de Kathryn Bolkovac, une policière américaine en mission de maintien de la paix en Bosnie qui découvre que des organisations internationales organisent des réseaux de prostitution et de traite, couvertes par les Nations unies. Le deuxième temps fort proposé par isala propose de s'immerger dans le monde de la pornographie : en programmant la pièce « Plainte contre X » de la compagnie Cryotopsie, isala soutient une mise en scène belge et un texte semi-autobiographique sous forme de monologue percutant, écrit par Karin Bernfeld. isala a soutenu la présentation de la pièce au Parlement européen le 8 mars 2017 pour briser de nombreux mythes au travers du vécu d'une femme aux prises avec le système pornographique.

« Je ne me rendais pas compte de tout ce qu'il y avait derrière la pornographie. Il y a des femmes et des hommes qui souffrent. La pièce est très réfléchie et fournit des éléments qui amènent à changer de perspective par rapport au porno. »

En 2018, isala organise son premier Festisala, un festival consacré aux arts et à la militance. Elle projette le film « Chaos » de Coline Serreau à l'Hôtel de ville de Bruxelles, en partenariat avec Elles tournent. Beaucoup de thèmes sont abordés et animent la discussion qui suit la projection : l'indifférence de la société, les migrations, les mariages forcés, et leurs liens avec la prostitution. Le festival s'est poursuivi avec un récital de piano mettant en avant des compositrices, grâce au talent de Gilberte Boucher.





10 ans d'action citoyenne et engagée

Ciné-discussions et regard de terrain abolitionniste

Parce qu'elle peut apporter une expérience de terrain couplée à une analyse sociétale, isala est régulièrement conviée par l'association Elles tournent à intervenir à la suite de projections de films ou de documentaires dans le cadre de son festival annuel ou de temps forts comme « Elles s'engagent » ou « On the road ». Des films très forts, qui permettent d'aborder différents aspects du système prostitutionnel au travers du regard de femmes réalisatrices :



- « Dreamcatcher » de Kim Longinotto (Etats-Unis) en 2016 : l'histoire de Brenda Myers-Powell, qui est sortie de la prostitution après 25 ans, est depuis devenue activiste, et aide des centaines de femmes et jeunes filles à sortir de cet engrenage de violence.
- « Sands of silence » de Chelo Alvarez-Stehle (Etats-Unis/Espagne) en 2017 : de l'Asie à l'Amérique du sud, un voyage auprès de femmes victimes puis survivantes, en résonance avec l'histoire de la réalisatrice, et un appel à combattre toutes les violences masculines.
- « Blowin'up » de Stephanie Wang Breal (Etats-Unis) en 2020 : au sein d'un système de justice pénale défaillant, une équipe d'héroïnes rebelles a pour objectif de changer la façon dont les femmes arrêtées pour prostitution sont poursuivies.
- « By the name of Tania » de Bénédicte Liénard et Mary Jiménez (Pérou/Belgique) en 2019 : à l'aide de témoignages réels, les réalisatrices racontent l'histoire d'une jeune femme qui se retrouve dans les griffes de la prostitution lorsque son espoir initial d'échapper aux contraintes de son village tourne mal. La Maison des femmes de Molenbeek invitera également isala pour une deuxième projection.
- Plusieurs films lors des « Carrées de projection » en 2014.



En 2019, Elles tournent invite isala pour la projection du documentaire « El proxeneta », de Mabel Lozano (Espagne), dans lequel un proxénète repent raconte la réalité du business, sa violence, ses stratégies de normalisation, et ses ressentis face à la manipulation et l'exploitation qu'il a pu mettre en œuvre. Un film choc, qu'isala a accompagné en participant à des discussions après plusieurs autres projections en 2020 et 2021, au collège de Brugges (avec l'association étudiante SAGES), à Amazone (avec le Lobby européen des femmes), ou encore au Forum féministe de la GUE (groupe de la gauche européenne au parlement européen).

En 2021, c'est le film « Les prières de Delphine » qu'isala accompagne : invitée à la projection presse, isala propose ensuite de le faire voir lors des Polyphonies féministes, un festival écoféministe organisé par le Monde selon les femmes en 2022. Réalisé par Rosine Mbakam, le film raconte la trajectoire d'une jeune femme d'origine camerounaise qui tombe dans la prostitution suite à un viol et fuit en Belgique où elle perd ses illusions. Vous trouverez une liste de nombreux autres films et documentaires sur notre site internet.

En 2023, pour nos 10 ans, c'est avec « Déchirures », une exposition de collages de l'artiste Minotaura, bénévole à isala, que nous proposons un nouveau regard sur la prostitution, toujours en valorisant les approches artistiques.

« Nos moments de rencontre avec isala sont toujours enrichissants et inspirants... Cela ne pouvait qu'aboutir à de belles collaborations comme nos ciné/débats et nos supports de sensibilisation pour lutter contre toutes les violences faites aux femmes et aux filles. Bravo à isala pour ces actions de terrain et de plaidoyer et merci pour cette sororité et cette expertise. »

Alicia Arbid, coordinatrice (2010-2022), AWSA-Be





10 ans d'action citoyenne et engagée

Faire vivre la richesse du mouvement féministe

Vouloir un monde sans prostitution, c'est se battre pour les droits humains des femmes et des filles et contre le continuum des violences sexuelles et sexistes. Il est donc naturel qu'isala se mobilise chaque année lors des manifestations du 8 mars (Journée internationale de lutte pour les droits des femmes) et du 25 novembre (Journée internationale pour l'élimination de toutes les violences contre les femmes). Et organise des temps conviviaux pour faire connaître ses actions féministes.

Chaque participation aux manifestations dans la rue est l'occasion d'organiser des ateliers collectifs de réalisation de pancartes (avec Radical Girlss en 2020), de convier les femmes accompagnées par isala à écrire leurs messages, et de rejoindre des associations alliées dans le cortège. Nous tenons également un stand dans le village féministe organisé par la Marche mondiale des femmes lors de ces journées militantes.

« Un moment qui m'a beaucoup marquée au sein d'isala : marcher ensemble dans la manifestation contre les violences faites aux femmes. C'était spécial et touchant de faire ça ensemble, partager une lutte et des valeurs, et le faire aussi avec des femmes accompagnées par isala qui se sentent en confiance avec nous. »

Erika, bénévole depuis 2018

Pendant la pandémie, c'est en virtuel qu'isala a affirmé ses valeurs féministes, certaines des femmes accompagnées faisant partie des visages et des mains mauves pour dire Stop aux violences. Nous nous joignons aussi au mouvement One billion rising, lancé par Eve Ensler et organisé tous les 14 février pour dénoncer les violences et montrer la force des femmes unies. Et avons participé avec joie aux actions festives de la Jeanneke (une initiative féministe coordonnée par la Voix des femmes).

Quoi de mieux pour se faire connaître que de proposer des apéros ? En 2017 au BOOM café (où nous nous sommes longtemps réunies) et en 2023 au Grand Hospice, nous avons partagé un verre avec des personnes intéressées par notre action, ainsi qu'avec les autres structures impliquées dans les deux lieux. Comme sur les stands du village féministe, nous proposons un quiz sur la prostitution en Belgique, une manière originale et ludique de partager des informations concrètes sur la situation dans notre pays.

En 2020, nous avons été honorées qu'isala soit sélectionnée parmi les associations et les féministes en lice pour le prix Génération Égalité décerné pour ses 25 ans par l'asbl Amazone, maison carrefour pour l'égalité des genres.

Enfin, la page "Ressources" de notre site internet montre la force du mouvement féministe au travers de ses productions d'outils artistiques et informatifs : ressources sur l'écoute et l'accompagnement, sur la prostitution étudiante et la culture du viol, clips de campagne et de sensibilisation, outils d'information pour les jeunes, etc. A consulter sans modération !

*« Asservies, humiliées, les femmes,
Achetées, vendues, violées,
Dans toutes les maisons, les femmes,
Hors du monde reléguées.
Levons-nous femmes esclaves
Et brisons nos entraves
Debout, debout, debout ! »*

Extrait des paroles de L'Hymne des femmes





10 ans d'action collective et solidaire

Une expertise au service de l'égalité femmes-hommes

Parce qu'elle agit sur le terrain au quotidien, qu'elle est connectée avec les réalités d'autres pays, et que ses membres ont développé des connaissances approfondies du système prostitueur, isala est souvent invitée à partager son expertise lors de colloques.

Laboratoire de recherche, d'enseignement et de réflexions féministes, l'Université des femmes fait régulièrement appel à isala pour partager son analyse, en intersection avec d'autres problématiques fondamentales sur la condition des femmes.

« isala traite de manière structuraliste la prostitution : celle-ci constitue un système de domination et d'oppression qui combine sexisme et misogynie, classe sociale et "race". Non, les femmes ne "veulent" pas se prostituer. Ce sont les hommes les plus inégaux, les plus misogynes et les plus racistes qui s'autorisent à imposer ça à des femmes qui sont dans l'impossibilité de le refuser. »

Valérie Lootvoet, directrice, Université des femmes

Voici les titres des séminaires auxquels isala a contribué, démontrant la richesse de notre expertise et notre capacité à apporter une analyse structurelle féministe fondée sur des données et des réalités concrètes, complétée par des recommandations politiques et citoyennes claires :

- Module « Diktats natalistes ? Femmes, GPA et prostitution » - dans le cadre du Séminaire international d'études féministes (SIEP) « Être enfermées. Se libérer », 2022.
- Atelier « Femmes et droits : quels droits pour les femmes ? » - dans le cadre de la célébration des 40 ans de l'Université des femmes, aux côtés d'autres actrices de terrain, 2022.
- Table-ronde « Prostitution et sans-abrisme » - dans le cadre de la Journée d'étude « Femmes avec ou sans toit » en 2018.
- Module « Violences, handicap et sexualités » et table-ronde associative « Des spécificités aux nécessités » - dans le cadre du SIEP « Violences et oppression des femmes », 2018.
- Table-ronde « Limites à la citoyenneté des femmes : non-recours au droit et déni de droits » - dans le cadre du colloque « La citoyenneté des femmes dans tous ses états », 2018.

Certaines interventions ont donné lieu à des articles publiés dans la revue Chronique féministe :

- En 2022, Rachel Beaufort, Mireia Crespo et Pierrette Pape partagent l'analyse d'isala dans « Féminisme et prostitution: quelles avancées, quels enjeux, quel avenir ? » pour l'édition « 40 ans de féminisme » (Chronique féministe n°129-130).
- En 2018, Pierrette Pape et Barbara Rondiat signent « Sans-abrisme et prostitution : une analyse féministe et de terrain » dans « Droit et féminisme : quelles expertises ? » (Chronique féministe n°121)
- En 2015, Pierrette Pape recueille les propos du Lobby suédois des femmes sur « La pratique des mères porteuses et le modèle nordique : un commerce des femmes à dénoncer » pour la Chronique féministe n°115 dédiée aux « Femmes nordiques ».

isala a également été invitée à contribuer à des événements par le CFEP, les Femmes cdH, le Centre femmes-hommes de Verviers, le Mouvement du Nid à Lille, le CFFB et le NVR pour la sortie du documentaire « Prostitution : business ou droits des femmes ? » avec Elles tournent et Le Monde selon les femmes, par Soralia pour une journée d'étude sur l'exploitation sexuelle et la traite à Liège avec le CFFB et Le Monde selon les femmes, ou encore à recueillir la parole des femmes accompagnées pendant le confinement pour le podcast « Ma santé en confinement » du Réseau wallon pour la santé des femmes.





10 ans d'action collective et solidaire

Agir et porter notre voix féministe en réseau

Agir en réseau permet d'être plus fortes pour défendre un projet de société égalitaire, solidaire, libérée de toute forme d'oppression. isala agit avec d'autres associations féministes pour porter la voix des personnes qu'elle accompagne au quotidien, inscrire la prostitution dans le continuum des violences sexistes et sexuelles, croiser les regards pour des revendications plus fortes, et développer des outils de sensibilisation et de plaidoyer solides.

C'est ainsi qu'elle a collaboré de manière privilégiée avec Le Monde selon les femmes. En 2021, isala était partenaire de la semaine d'action organisée par cette association spécialisée en genre et développement. Trois temps forts ont été consacré à la question de la prostitution : une table-ronde de survivantes, où Rachel Moran et Amelia Tiganus ont présenté chacune leur livre et partagé leur réflexion autour du rôle des survivantes dans la lutte contre l'exploitation sexuelle et le proxénétisme ; une soirée autour du documentaire « Chicas Nuevas 24h » de Mabel Lozano avec un témoignage d'isala sur les enjeux entre prostitution et migration ; une discussion avec isala et Vie féminine après la projection de « El proxeneta » sur les différentes formes de proxénétisme. En 2014, isala a été invitée à écrire un article pour le Mag 20 ans du Monde selon les femmes : « Questionner la prostitution... à partir d'une vision des droits des femmes ». isala a contribué à plusieurs outils d'animation du Monde selon les femmes sur le thème de la prostitution, des masculinités et de l'EVRAS.

C'est aussi avec Le Monde selon les femmes qu'isala a travaillé, aux côtés de 14 autres associations, sur la brochure « Prostitution : point de rencontre entre l'exploitation sexuelle et économique ». Elle a également mis à jour l'outil du Lobby européen des femmes, « 18 mythes sur la prostitution », qui permet de mieux comprendre les enjeux de la prostitution et de donner des informations précises et réelles sur le phénomène.

« Depuis sa création, nous partageons beaucoup avec isala : non seulement des personnes engagées qui agissent dans nos deux structures, mais aussi des actions de plaidoyer ou de formation communes telles que des projections de films, des débats ou des interpellations politiques. Il s'agit surtout d'un engagement profond, symbolisé par notre volonté de construire une société dans laquelle les femmes ne sont pas considérées comme des marchandises. Une société où leur exploitation sexuelle, reproductive et économique est abordée comme une forme de violence à combattre. Ensemble, nous aspirons à une société qui reconnaît l'intersectionnalité des systèmes d'oppression, les considérant comme des inégalités sociales qui restreignent les choix des femmes d'origine étrangère, sans papiers, pauvres, sans études... Nous voulons que l'attention soit portée sur les choix privilégiés qui veulent transformer en droits les désirs de certains d'accéder aux femmes et à leur corps. Pour le Monde selon les femmes, le travail de première ligne effectué par isala est une ressource indispensable pour nos actions en faveur d'une société plus juste, solidaire, égalitaire et diversifiée. Bravo à vous ! »

Lidia Rodriguez Prieto, chargée de missions, Le Monde selon les femmes asbl

isala s'engage aussi sur les questions fondamentales pour les droits des femmes et des filles : elle a signé plusieurs tribunes, par exemple pour demander un mandat fort de la nouvelle secrétaire d'Etat à l'égalité des chances, des genres et de la diversité en 2023, pour signaler l'urgence de mesures contre les violences en temps de covid en 2020, pour interpeller sur la situation socio-économique des femmes en confinement en 2020, pour demandeur la tenue d'Assises pour les droits des femmes en Belgique en 2019, pour alerter sur les méthodes de l'industrie pornographique en 2020, pour dénoncer l'absence d'action contre les féminicides en 2019, ou encore pour s'opposer à l'organisation d'une assistance sexuelle pour les personnes en situation de handicap en 2018. isala soutient beaucoup d'autres revendications féministes et sociales en les partageant sur ses réseaux sociaux.





10 ans d'action collective et solidaire

Ensemble pour les droits humains des femmes et filles migrantes

L'écrasante majorité des personnes rencontrées et accompagnées par isala sont des femmes migrantes, qui ont connu des parcours de précarité et de violence, et ont été rendues vulnérables non seulement, par la persistance du patriarcat et du sexisme, mais aussi par leur appartenance ethnique ou religieuse, ou encore leur situation socio-économique. C'est pourquoi isala se bat avec les autres associations qui défendent les droits des femmes et filles migrantes en Belgique et en Europe.



Depuis 2019, isala est membre du Réseau européen des femmes migrantes (ENoMW), une plateforme féministe, laïque, non partisane, menée par des femmes migrantes, qui défend les droits, les libertés et la dignité des femmes et des filles migrantes, réfugiées et de minorités ethniques en Europe. Aux côtés de plus de 50 associations venues de toute l'Europe, isala participe aux assemblées générales, aux sessions de formation, et contribue aux outils de sensibilisation ainsi qu'aux actions de plaidoyer, envers les institutions européennes et les instances onusiennes.

En décembre 2019, isala a été à l'initiative d'une action commune de plaidoyer et de sensibilisation pour les droits des femmes migrantes avec les membres belges du Réseau, AWSA-Be (Arab Women Solidarity Association Belgium), Oasis Belgium et La Voix des Femmes. Pour la Journée internationale des droits humains le 10 décembre, elle a organisé la projection du documentaire « This is my home now » de la réalisatrice belge Sadies Choua, qui suit quatre femmes migrantes dans quatre pays d'Europe, et coordonné les messages de plaidoyer autour de trois thèmes : reconnaissance des actions des femmes migrantes et information sur leurs droits, lutte contre toutes les violences sexistes et sexuelles, individualisation des droits sociaux et parcours d'intégration pour toutes. La lutte contre le système prostitueur fait partie des revendications partagées des associations partenaires.



En 2021, isala a contribué au rapport et au webinar du Réseau sur « La santé mentale et le bien-être des femmes migrantes ». A l'occasion de la journée internationale des filles le 11 octobre, le Réseau et ses membres belges ont organisé une conférence pour faire un état des lieux de l'accès aux droits des filles migrantes en Belgique. En 2023, isala était invitée à partager son expérience aux côtés d'autres associations membres du Réseau lors de la conférence « Mamans du Monde : maternité et migration ». En 2021, isala a contribué à « Draw the line against violence against women », un projet à la fois artistique (série de peintures) et pédagogique (un jeu pour sensibiliser aux violences), coordonné par AWSA-Be. En 2020, isala a co-signé la prise de position du Réseau sur le droit à l'avortement en Europe.

« Je crains de voir une psychologue, parce que j'ai peur de ce que cela va faire ressortir. J'ai beaucoup de choses en tête et je préfère que ces expériences restent dans ma tête. Je ne veux pas que cela devienne vrai, car ce serait trop difficile à gérer. J'ai été obligée à voir une psychologue quand ma mère est décédée, alors que j'avais 4-5 ans, mais je n'ai pas été comprise. Il y avait de la violence dans ma famille, et si je vois une psychologue, j'ai peur de me souvenir de tout ça, et des expériences que j'ai vécues. »

Gabriela, accompagnée par isala





FOCUS - La prostitution tue. Il est temps de comprendre pourquoi.

Alors qu'une jeune femme nigériane en situation de prostitution est tuée à Bruxelles, isala réunit 32 associations belges pour donner leur point de vue partagé : si la prostitution tue, c'est parce que la violence est inhérente à la prostitution. Cette carte blanche a été publiée par le journal Le Soir le 14 juin 2018.

Eunice, une jeune femme nigériane, a été tuée dans la nuit du 4 juin dans le quartier des carrées de la commune de Schaerbeek où elle était prostituée. Ce n'est pas le premier meurtre d'une personne prostituée à Bruxelles cette année. Il y a à peine un mois, un « client » avait tué, de plus de cinquante coups de couteau, Laura, une jeune femme roumaine, à Etterbeek, au prétexte qu'il n'avait pas obtenu le remboursement qu'il avait exigé, car il estimait que la prestation avait été trop courte. La prostitution tue. Parce que la violence est inhérente à la prostitution.

Un taux de mortalité très alarmant

Regardons les chiffres dans d'autres pays. Déjà en 1985, un rapport canadien sur la prostitution et la pornographie concluait que les femmes prostituées avaient un taux de mortalité 40 fois plus élevé que la moyenne nationale. En Allemagne, où l'industrie du sexe a carte blanche, où les bordels sont légalisés et les proxénètes des « entrepreneurs », 57 meurtres ont été répertoriés depuis 2002, commis par des « clients » ou des personnes du milieu. Depuis janvier 2018, ce sont déjà 5 meurtres ou tentatives de meurtre qui ont été commis sur des personnes prostituées. En Espagne, la culture du « puticlub » (légalisée grâce au lobby des patrons de clubs) s'est accompagnée du meurtre de 31 femmes prostituées entre 2010 et 2015, 22 de la main des « clients ». Aux Pays-Bas, les chiffres indiquent environ 28 meurtres de personnes prostituées depuis la loi dépénalisant le proxénétisme. En France, avant l'adoption de la loi abolitionniste, une simple revue de presse nationale permettait d'établir qu'en moyenne, plus de trois personnes prostituées étaient assassinées chaque année. Pour la seule année 2014, les associations de terrain comptabilisaient a minima 8 meurtres de personnes prostituées ; à chaque fois que le meurtrier a été identifié, il s'agissait d'un « client » de la prostitution. Et tous ces chiffres ne tiennent évidemment pas compte des actes de violence innombrables auxquelles les personnes prostituées doivent faire face.

Violences au quotidien

Les meurtres et les violences contre les personnes prostituées ne sont pas un dommage collatéral de l'activité ; ce sont au contraire les conséquences directes d'un système fondé sur la domination et l'exploitation sexuelle des femmes. L'objectif de l'industrie du sexe est de faire des bénéfices financiers (en Belgique, le chiffre d'affaires de la prostitution approche les 900 millions d'euros) en s'appuyant sur la domination masculine qui justifie l'existence de marchés du sexe pour satisfaire des soi-disant besoins sexuels masculins. En institutionnalisant la prostitution, la société donne feu vert aux hommes pour s'arroger le droit d'avoir accès aux corps des femmes, en échange d'argent. Quand on sait que la très grande majorité des personnes prostituées (au moins 80 % en Belgique selon la police) sont victimes de traite, qu'elles ont connu des violences et de la maltraitance dans l'enfance, qu'elles n'ont pas d'opportunité économique dans leur pays d'origine, et qu'elles sont souvent issues de minorités discriminées, comme le constate l'association de terrain isala, on comprend vite que la prostitution renforce un rapport de pouvoir entre celui qui achète et celle qui est achetée. Dans ce contexte, les violences et les tentatives de meurtre deviennent le quotidien des personnes prostituées. Elles sont considérées comme des marchandises dans une société de consommation : comme le dit un jeune homme à la frontière espagnole : « Elles ne parlent pas, tu peux les traiter comme de la merde, les attraper par les cheveux et tout et tout. »



FOCUS - La prostitution tue. Il est temps de comprendre pourquoi.

L'exception suédoise

En comparaison des pays cités ci-dessus, la Suède ne compte aucun homicide de personnes prostituées sur son territoire depuis l'adoption de sa loi abolitionniste en 1999. Le seul cas (manipulé par les partisans de la dépénalisation du proxénétisme) est celui d'une jeune femme tuée par son ex-mari violent et qui avait été « escort » des années auparavant ; un cas (malheureusement) typique de violence conjugale masculine. La loi suédoise reconnaît que la normalisation de la prostitution ne peut qu'amener plus de violences pour les personnes en situation de prostitution ; c'est pourquoi elle vise à changer les mentalités pour que les personnes soient reconnues comme victimes et accompagnées dans leurs démarches si elles souhaitent sortir du milieu, au lieu de les voir comme des délinquantes. En criminalisant tous les acteurs qui profitent de la prostitution des plus vulnérables (les proxénètes, les trafiquants et les clients), la loi suédoise dénonce une industrie motivée par l'argent et qui perpétue des clichés sexistes sur une masculinité dominante pour justifier les violences contre les femmes. L'absence d'homicide dans la prostitution dans le pays, depuis 19 ans, montre bien que l'abolition de la prostitution, au travers d'un changement de mentalité et de masculinité, est positive pour les personnes en situation de prostitution, comme pour toute la société. Il faut noter également que les mesures de ce que l'on appelle maintenant le modèle nordique en matière de prostitution faisaient partie intégrante d'une loi holistique contre les violences contre les femmes, appelée « la paix des femmes ». La Suède avait bien compris que la normalisation de la prostitution contribue à la banalisation des violences masculines, en justifiant l'accès des hommes au corps des femmes, en dehors de tout consentement et de désir réciproque.

L'abolition est possible. Maintenant !

La prostitution tue parce qu'elle est intrinsèquement un système de violence et qu'elle s'inscrit dans le continuum des violences masculines. C'est l'abolition de ce système qu'il faut viser si l'on veut mettre fin aux violences contre les personnes prostituées. En tolérant et en banalisant l'exploitation de la prostitution d'autrui (Villa Tinto à Anvers, rue d'Aerschot et carrées à Bruxelles, bordels en Wallonie...), la Belgique crée les conditions pour que cette violence continue. Il est temps de viser l'abolition du système prostitutionnel en adoptant enfin une politique ambitieuse et cohérente au niveau fédéral : ne plus pénaliser les personnes prostituées, y compris étrangères, mais leur offrir protection et assistance ; mettre en place de réels parcours de sortie de la prostitution ; pénaliser l'ensemble des acteurs qui alimentent les marchés du sexe et la traite, à savoir les proxénètes, les propriétaires de bordels et vitrines, les trafiquants et les « clients ». L'abolition est possible maintenant, elle demande simplement du courage politique et une volonté claire de réaliser l'égalité femmes-hommes.

Signataires : isala asbl ; L'ilôt asbl ; Oasis Belgium vwz ; Collectif Femmes Survivantes ; La Voix des femmes ; GAMS Belgique ; Vrouwenraad ; Conseil des Femmes Francophones de Belgique (CFFB) ; Section du CFFB de Charleroi Thuin ; Femmes Prévoyantes Socialistes (FPS) ; FPS Liège ; FPS de Charleroi ; Zéromacho Belgique ; JUMP ; Maison de la Famille asbl ; AWSA-Be ; Le Monde selon les femmes asbl ; Université des Femmes ; Femmes et Santé ; Elles Tournent ; Lobby européen des femmes ; Asbl Mouvement pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes ; Centre Femmes/Hommes-Verviers ; MujeresMundi ; Maison de la Laïcité de Liège ; Collectif des femmes de Louvain-la-Neuve ; Asbl Solidarité femmes et refuge pour femmes victimes de violences, La Louvière ; Synergie Wallonie pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes asbl ; Asbl Caravane pour la Paix et la Solidarité ; Fondation Anne-Marie Lizin ; Corps écrits ; CFEP ; CAP International.



10 ans d'action politique pour l'égalité

Porter le projet de société abolitionniste auprès des politiques belges

C'est un projet de société solide qu'isala porte avec elle, dans son action de terrain comme dans son action publique. Réaliser les droits des femmes passe par la reconnaissance du système prostitutionnel comme mécanisme direct et indirect de la domination masculine, comme violence sexuelle inscrite dans le continuum des violences sexistes et comme obstacle à l'égalité femmes-hommes. Ainsi, isala fait entendre sa voix proactivement pour faire changer les regards sur le rôle de la prostitution dans notre société.

Depuis sa création, isala fait connaître son action et sa vision auprès des personnalités politiques belges ayant la possibilité d'agir pour les droits des femmes et des filles, à tous les niveaux de compétence, y compris lors d'auditions au Parlement bruxellois. A l'approche des élections, isala exprime sa vision et ses préconisations abolitionnistes, en interpellant les candidat.es et en contribuant aux mémorandums d'associations coupoles, comme le Conseil des femmes francophones de Belgique (CFFB) en 2018 et 2019. isala a également été une membre active du dispositif participatif AlterEgales, lancé en 2015 par la Fédération Wallonie-Bruxelles et visant à produire des analyses et des recommandations par les associations. En 2017, elle contribue à la sous-commission « Les violences dans la prostitution » pilotée par le CFFB.

En 2018, isala contribue au rapport alternatif des associations féministes sur la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul par la Belgique. La prostitution y est reconnue comme une violence pouvant être appréhendée par la convention et donc par des politiques publiques, d'autant plus qu'elle est présente dans le Plan intra-francophone de lutte contre les violences sexistes et intrafamiliales 2015-2019 ainsi que dans le Plan d'action national de lutte contre toutes les formes de violence basée sur le genre 2015-2019 (PAN). En 2022, isala, avec CAP International, produit un rapport alternatif sur la mise en œuvre par la Belgique de l'article 6 de la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF), article portant sur l'exploitation sexuelle des femmes. isala présente ses recommandations lors de la visite des expert.es du comité qui examine l'action de la Belgique.

En 2019, isala partage ses recommandations pour l'élaboration des deux nouveaux plans. Le Plan intra-francophone de lutte contre les violences faites aux femmes 2020-2024 se donne comme objectif de soutenir les associations développant un parcours de sortie volontaire et des programmes d'insertion socio-professionnelle pour les personnes en situation de prostitution, et inclut la prostitution dans toutes les mesures transversales sur les violences sexuelles et sexistes. Le PAN 2021-2025 complète cette mesure en visant des hébergements spécialisés ainsi que des mécanismes d'accompagnement pour les personnes souhaitant sortir de la prostitution. Pour accompagner sa mise en œuvre et son évaluation, une Plateforme nationale de la société civile est créée en 2022 et isala en est membre, aux côtés de 15 autres associations et structures dont l'action est liée au soutien et accompagnement des femmes victimes de violences, ainsi qu'à la sensibilisation au phénomène des violences contre les femmes. C'est dans ce cadre qu'isala développe un plaidoyer fort pour l'accès des victimes du système prostitutionnel aux différents services existants.

« La Voix des Femmes collabore depuis plusieurs années avec isala, une association indispensable dans le mouvement féministe. isala nous a apporté son expertise dans des actions de plaidoyer conjointes telles que le rapport alternatif sur la mise en œuvre de la Convention d'Istanbul par la Belgique ou la réforme du code pénal, mais également dans des actions de sensibilisation avec notre public, composé essentiellement de femmes migrantes, principales victimes du système prostitutionnel. Nous collaborons également au sein du Réseau Européen de Femmes Migrantes dont nos deux associations sont membres. A l'occasion de leur 10ème anniversaire, nous souhaitons remercier isala pour son combat en faveur des femmes, plus nécessaire que jamais. »

Maria Miguel-Sierra, directrice, La Voix des femmes





10 ans d'action politique pour l'égalité

Pour les droits des personnes prostituées, contre la dépénalisation du proxénétisme

Abolitionniste dans les textes, mais pas dans la réalité : la Belgique est connue en Europe pour ses vitrines et son laisser-aller en matière de proxénétisme. Plaque tournante de réseaux, elle laisse fleurir bordels et autres eros-centers, sans entendre les alertes des associations qui accompagnent les personnes prostituées sur le terrain. isala s'inquiète de l'évolution des mesures belges qui se rapprochent désormais de celles des pays ayant dépénalisé le proxénétisme et où la traite des êtres humains ne fléchit pas, bien au contraire.



La crise sanitaire liée au covid en 2020 avait mis en évidence le manque de moyens à disposition des associations pour accompagner les personnes en situation de prostitution, mais aussi le manque de recours dont elles disposent pour être aidées et sortir du milieu, étant donnée l'absence de reconnaissance par la Belgique de leur vécu comme violence. Un article des Grenades retrace l'expérience d'isala pendant cette période particulière, qui a finalement mis en évidence la tolérance de la Belgique pour le système prostitutionnel, les proxénètes et les clients : « Prostitution et coronavirus : "On a constaté le sentiment d'impunité des clients" ».

C'est la récente réforme du code pénal qui inquiète aujourd'hui isala et ses alliées féministes abolitionnistes. En juin 2021, isala coordonne une note technique alertant sur les mesures du code pénal visant à dépénaliser certaines formes de proxénétisme. Signée par plus de 30 associations belges féministes et de terrain, la note est partagée avec les responsables politiques, puis présentée aux membres de la Commission de la justice lors de rencontres et d'audition formelles à la Chambre. Avec le réseau FACES (Réseau des Associations Féministes Contre les Exploitations Structurelles), ou aux côtés de la Fondation Samilia, SOS Inceste et le Mouvement pour l'égalité entre les femmes et les hommes, des événements et des manifestations sont organisés, pour faire entendre la voix des associations et des survivantes.



Approuvé par la Chambre en mars 2022, le code pénal belge représente un recul pour les droits des femmes et des filles en matière de prostitution, même s'il apporte des éléments positifs sur les infractions sexuelles. Le média Les Grenades relativise l'engouement pour cette réforme en partageant son entrevue avec Mireia Crespo, la directrice d'isala. En permettant l'embauche d'une personne en vue de la prostitution, le code pénal donne un message sociétal inquiétant : il banalise la prostitution comme un « travail », transforme les proxénètes en employeurs et affaiblit la politique belge de lutte contre la traite des êtres humains. Dans un contexte d'hypersexualisation véhiculée par la publicité ou les réseaux sociaux, isala s'inquiète de l'impact de ces mesures sur les relations filles-garçons et sur l'efficacité des campagnes promouvant l'égalité et le consentement.



Les messages politiques d'isala, basés sur son action de terrain, sont régulièrement relayés par les médias, comme AlterEcho, Les Grenades, Moustique (dossier 2020 « Prostitution : le plus vieux débat du monde ? »), Le Soir, La Libre, Cause Commune (article sur isala), Clara Magazine, Prostitution & Société. Plus de 18 médias ont relayé la marche des survivantes en Wallonie et à Bruxelles. isala a également été invitée sur des plateaux télé, en particulier en 2015 : au journal télévisé de la RTBF pour commenter le procès du Carlton, et sur RTL dans l'émission « Pour ou contre » qui invitait sans complexe un proxénète sur son plateau ainsi que six autres intervenant.es banalisant la prostitution.



10 ans d'action politique pour l'égalité

Solidarité avec les plaidoyers abolitionnistes européens et internationaux

Membre de la Coalition internationale pour l'abolition de la prostitution (CAP International), isala s'inscrit dans un réseau de partenaires abolitionnistes du monde entier, qui partagent leurs bonnes pratiques mais aussi les impacts concrets des politiques dépénalisant le proxénétisme, sur les personnes prostituées comme sur la société dans son ensemble. Une richesse pour renforcer notre action de terrain ainsi que nos actions collectives et politiques, alimentées par les évaluations d'autres pays.



En participant aux assemblées générales, aux congrès mondiaux, aux semaines abolitionnistes, aux ateliers et aux outils de CAP International, isala complète ses connaissances des différentes approches de la prostitution et peut ainsi présenter les impacts et les modalités du modèle abolitionniste. Nous sommes convaincu.es que cette vision est la plus respectueuse des droits des femmes et des filles, la plus émancipatrice pour tou.tes dans l'objectif de justice sociale et d'égalité.

C'est pourquoi nous répondons présent.es pour chaque action de plaidoyer en solidarité avec les autres mouvements abolitionnistes dans le monde : avec le collectif français Abolition2012 en 2016 (pour l'adoption de la loi abolitionniste française) et en 2018 (lorsque la loi a été confirmée par le Conseil constitutionnel), avec le collectif d'aide aux femmes exploitées sexuellement au Canada CAFES en 2015 (lettre ouverte pour l'adoption de la loi), ou encore avec les survivantes et les associations abolitionnistes allemandes en 2019 (signature de la Déclaration de Mayence demandant la fermeture des bordels).



Parce qu'isala est basée à Bruxelles, elle est régulièrement sollicitée par les associations européennes pour intervenir sur le système prostitutionnel. Ainsi, chaque année de 2017 à 2020, elle est invitée et co-organise des sessions avec le Forum féministe de la GUE (gauche européenne au Parlement européen), en particulier en proposant que les survivantes de toute l'Europe soient au cœur des interventions. Elle intervient lors du colloque européen « Prostitution et santé » organisé à Strasbourg en 2016, de l'Assemblée des femmes du Forum européen de la gauche en 2019, et de la conférence qu'elle co-organise avec le Lobby européen des femmes (LEF) sur les stéréotypes et l'hypersexualisation des filles et des femmes en 2019.

isala est signataire de l'Appel de Bruxelles, une coalition de plus de 200 associations qui agissent ensemble pour une Europe libérée de la prostitution. Invitée par CAP International, le LEF et le Réseau européen des femmes migrantes, isala est intervenue à plusieurs reprises au Parlement européen, en 2019 aux côtés de la survivante Maité Lønne, puis en 2022 et en 2023 en vue du vote des eurodéputé.es sur « la prostitution dans l'UE, ses implications transfrontalières et son impact sur l'égalité entre les hommes et les femmes et les droits des femmes ». Adoptée en septembre 2023, cette résolution confirme la position abolitionniste du Parlement européen (après l'adoption de la résolution Honeyball de 2014), plaidant pour une harmonisation des politiques soutenant les personnes prostituées et pénalisant les clients.



« Une marche se termine, une lutte se poursuit !! Nous avons rencontré des femmes et des hommes souhaitant les mêmes changements que nous, nous avons honoré les femmes ayant lutté avant nous et celles qui ont été tuées par le patriarcat. Nous avons été accueillies avec chaleur et bienveillance. Chacune a fait de cette marche un succès ! Chacune repart remplie de souvenirs impérissables et de nouvelles amitiés. Nous n'oublierons pas ces rencontres. »

Diane Matte, coordinatrice de la CLES (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle), Québec



FOCUS - Les survivantes brisent le silence, écoutons-les !

L'action politique d'isala se fonde sur la parole des survivantes et survivants, ces femmes et hommes qui ont réussi à sortir de l'enfermement prostitutionnel et souhaitent agir aux côtés des associations pour construire un monde sans prostitution. isala n'a de cesse d'agir à leurs côtés, en les invitant à des événements, en relayant leurs mots sur son site ou ses réseaux sociaux, en soutenant leurs actions. #EcoutezLesSurvivantes, c'est le mot-dièse qui accompagne les témoignages des survivantes de prostitution. Témoignages encore pas assez nombreux, tant il est difficile de rompre l'image glamour ou banalisée de la prostitution véhiculée par la société et les partisans du système proxénète. isala partage et continuera de partager les paroles des survivantes, qui l'inspirent et la confortent dans son action.



En 2018, isala accompagne Maïté Lønne et Pascale Rouges à Paris pour une conférence exceptionnelle « #MeToo et prostitution : les survivantes de la prostitution prennent la parole ». Les deux survivantes belges rejoignent sur scène des survivantes d'Irlande, d'Afrique du Sud, du Congo, du Nigeria et de France, ainsi que l'actrice Ashley Judd, et témoignent de leur vécu. Pascale Rouges et Rosen Hicher sont invitées la même année au colloque international du Collectif des femmes de Louvain-la-Neuve à témoigner, aux côtés d'isala.

En 2020, Maïté Lønne est l'un des visages de la campagne #WithHer de l'initiative européen Spotlight contre les violences contre les femmes, aux côtés d'autres survivantes de diverses formes de violence masculine, et isala l'accompagne en témoignant, lors de la conférence européenne de lancement, du rôle des associations et de l'importance de la parole crue et entendue. isala se porte également partie civile en soutien de survivantes qui osent porter plainte pour obtenir justice et réparation.



En 2019, isala organise la Marche mondiale des survivantes de la prostitution en Belgique, qui s'inscrit dans le mouvement de marches initié par Rosen Hicher : après Saintes-Paris en 2014 (800km), l'Alsace en 2018, et Strasbourg-Mayence (Allemagne) quelques jours avant d'arriver en Wallonie. De Liège à Bruxelles, en passant par Seraing, Engis, Huy, Andenne, Namur, Sambreville, Charleroi, La Louvière et La Hulpe, ce sont huit survivantes qui marchent 200km pour sensibiliser à la réalité de la prostitution et faire connaître le modèle abolitionniste.

Rosen et Fiji de France, Pascale de Belgique, Valérie, Judith, Lorraine, Marie et Jo du Québec, accompagnées par isala et par l'association québécoise CLES. Dix jours par les routes et les chemins, à la rencontre des élu.es, des associations, des habitant.es, des médias et de survivantes d'autres formes de violence. Dix associations partenaires ont soutenu la marche tout au long de son parcours, ont accueilli les marcheuses dans leurs locaux, et ont fait vivre des moments de convivialité mémorables (Synergie Wallonie, ACRF – Femmes en milieu rural, Fondation Anne-Marie Lizin, asbl Succès, Femmes cdH, Caravane pour la paix et la solidarité, CFFB Huy, CAL Namur, Solidarité Femmes, Vie féminine Centr'Hainaut).

Voici quelques-uns des titres des articles publiés par les 18 médias différents qui ont couvert la marche : « Un état de survie », « Marche des survivantes : Nous demandons du courage politique à l'égard de la prostitution », « La marche des survivantes : informer sur la réalité de la prostitution », « Prostitution : c'est le client qu'il faut responsabiliser ! », « Survivantes de la prostitution : responsabiliser le client », « Laisser des femmes se prostituer, c'est accepter que toutes soient prostituables », « Sept survivantes de la prostitution ont marché de Liège à Bruxelles pour dénoncer la marchandisation du corps des femmes. »





FOCUS - Les survivantes brisent le silence, écoutons-les !

Les marcheuses ont rencontré 21 élu.es, dont deux députées wallonnes et une députée provinciale, un bourgmestre, plusieurs échevin.es et conseiller.es communaux.ales. Elles ont été reçues au Parlement wallon à Namur, comme on peut le voir sur ce [reportage de TéléSambre](#). A leur arrivée à Bruxelles, les FEMEN les ont accueillies et ont participé avec elles à une conférence de presse organisée par isala. Une action unique et exceptionnelle, qui a permis de donner toute sa place à la voix des survivantes.



« Synergie Wallonie pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes asbl fédère des associations féminines et féministes de Wallonie qui luttent pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Synergie Wallonie a eu de multiples opportunités de collaborer avec isala, et en particulier lors d'une action militante qui nous a fortement marquées. En avril 2019, Synergie Wallonie assure, en partenariat avec isala, la responsabilité des journées du parcours wallon de la « Marche mondiale des Survivantes de la Prostitution ». En une semaine, de Liège à Charleroi, je suis frappée par la détermination des huit survivantes françaises, québécoises et belges, par leur volonté d'aller de l'avant et de combattre la banalisation de ce milieu de la prostitution qui a détruit, parfois pendant plusieurs décennies, leur première vie. Les membres d'isala, sous l'impulsion de leur présidente Pierrette Pape, les accompagnent tout au long du parcours, avec empathie et soutien. Dans chaque ville, les marcheuses sont officiellement reçues par une délégation des autorités communales et leur voix est reprise par les médias, grâce au travail collectif de notre réseau d'associations engagées. Cette semaine est à tout jamais gravée dans ma mémoire. »

Reine Marcelis, présidente, Synergie Wallonie



« La marche était une façon pour moi de panser mes plaies. »

Fiji, survivante, France, a écrit sur [son expérience](#) pour le site internet d'isala

« Je marche pour libérer mes soeurs. Je marche pour qu'on leur donne des alternatives. Je marche pour informer les gens, leur dire que ce n'est pas un choix. Je marche pour qu'on reconnaisse la résilience des femmes. Je marche pour qu'on leur donne l'appui qu'elles méritent. Je marche pour qu'on cesse de sacrifier des femmes et des filles. Je marche pour tous les enfants qu'on agresse impunément. Je marche aussi pour moi, pour la petite fille qui a été incestuée, agressée sexuellement, qui a été abusée par un ami de coeur, qui l'a prostituée jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus rien ressentir dans son corps. Qui a été violée encore et encore jusqu'à ce qu'elle n'ait plus d'identité. Je marche pour que plus aucune femme n'ait à vendre son corps pour un bout de pain ou un peu de tendresse. Je marche libre enfin ! Je marche pour l'abolition de la prostitution. »

Marie, survivante, Québec





isala maintenant et demain

« Les femmes que je rencontre au quotidien me donnent l'énergie de continuer le combat abolitionniste et me démontrent chaque jour pourquoi il est important de ne rien lâcher. »

Grégoire, membre fondateur d'isala

Dix ans que nous agissons avec les personnes en situation de prostitution. Dix ans que nous portons un projet de société égalitaire et solidaire. Parce qu'aucune des personnes que nous avons rencontrées ne considère la prostitution comme un projet de vie, nous continuerons de rencontrer, d'accompagner, de former, de sensibiliser, de plaider pour le modèle abolitionniste en Belgique et dans le monde.

Nous ne cesserons de briser l'isolement des personnes prostituées, l'indifférence générale, les profits des proxénètes. De faire connaître la réalité d'un système qui exploite les plus vulnérables, qui renforce la domination masculine et la société de consommation. D'agir en réseau féministe pour changer les politiques et porter des revendications fortes. De développer notre modèle holistique de sortie de prostitution. De soutenir et faire entendre la voix des survivantes.

« Votre travail devrait être reconnu d'utilité publique. Vous êtes des lumières au bout d'un tunnel interminable. J'espère que vous pourrez aider davantage de femmes, pour une société plus inclusive et égalitaire. »

Une donatrice

Notre action change la vie de dizaines de femmes, mais ce n'est pas assez. Aidez-nous pour aller plus loin ! Rejoignez l'équipe d'isala. Parlez d'isala autour de vous. Renseignez-vous sur la prostitution et ses réalités. Visitez le site internet d'isala. Devenez partenaire social ou féministe d'isala. Sollicitez isala pour une formation. Soutenez nos actions. Ensemble, nous sommes plus fort.es.

Aujourd'hui et tant qu'il le faudra, isala agit avec les personnes prostituées pour convaincre la Belgique d'adopter des politiques abolitionnistes, qui protègent les plus vulnérables, offrent des alternatives concrètes et durables à la prostitution, et mettent fin à l'impunité des proxénètes, des trafiquants et des clients. Parce que la prostitution n'est pas un projet de société, parce qu'elle est un obstacle à l'égalité femmes-hommes et à la liberté sexuelle, parce que les violences sexuelles doivent cesser. Parce que nous voulons mieux pour toutes les filles et les femmes, et parce que c'est possible. Dès maintenant, pour demain.





FOCUS - Le modèle abolitionniste

Plusieurs politiques publiques peuvent appréhender le système prostitutionnel, selon les valeurs qu'elles véhiculent et les objectifs qu'elles visent. Ce sera toujours au regard d'une réelle égalité femmes-hommes et de la protection des personnes les plus vulnérables qu'isala analysera les choix politiques en matière de prostitution.

Les valeurs abolitionnistes sont les droits humains de chaque personne, la dignité, la justice sociale, la solidarité, le respect, et le refus de toute domination, en particulier sexiste, classiste, économique et raciste. Le modèle abolitionniste part des constats suivants : la prostitution est une violence, une exploitation des inégalités, une atteinte à la dignité de la personne, et une violation des droits humains. La normalisation de la prostitution et la dépénalisation du proxénétisme vont à l'encontre de toutes les politiques de lutte contre les violences sexistes et sexuelles et des mesures de lutte contre la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

Adopter un modèle abolitionniste consiste à mettre en place des politiques qui s'attaquent aux racines du phénomène, pas juste à ses symptômes. Comme l'a dit Valérie, survivante québécoise : « *La question n'est pas de savoir pourquoi il est si difficile d'en sortir, il faut d'abord et surtout se demander pourquoi il est si facile d'y entrer* ».

Le modèle abolitionniste nécessite donc :

- La suppression des mesures répressives à l'encontre des personnes prostituées ;
- La condamnation de toutes les formes de proxénétisme et l'abrogation de toute exception au proxénétisme ;
- Le développement d'alternatives réelles et de programmes de sortie de la prostitution ;
- L'interdiction de tout achat d'un acte sexuel, sans exception ;
- La mise en place de politiques de prévention, d'éducation à l'égalité et à la sexualité ;
- L'inclusion de la violence prostitutionnelle dans toutes les politiques et mesures promouvant l'égalité et luttant contre les violences sexuelles et sexistes contre les femmes et les enfants ;
- Le développement de politiques de prévention dans les pays d'origine des personnes prostituées.

Plus précisément, nous demandons les mesures suivantes :

En direction des personnes prostituées :

- Supprimer toute mesure répressive envers les personnes prostituées, abroger toute imposition de leurs « revenus » et annuler leurs dettes ;
- Mettre en œuvre des politiques crédibles d'alternatives à la prostitution pour toutes les personnes désirant quitter l'enfermement prostitutionnel, incluant l'accès au logement, au permis de séjour (sans conditionnalité pour les personnes étrangères), à une aide financière, à l'aide juridique, à un accompagnement vers l'emploi et la formation, et à des soins de santé mentale ;
- Considérer comme circonstance aggravante toute violence physique et sexuelle envers une personne en situation de prostitution ;
- Créer des maisons d'hébergement d'urgence spécialisées ;

Envers les clients prostitueurs :

- Inscrire dans la loi l'interdiction de tout achat d'un acte sexuel, y compris en situation d'extraterritorialité ;
- Mettre en œuvre des campagnes de responsabilisation et de dissuasion envers les clients prostitueurs et des peines en cas de récidives ;

Envers les proxénètes :

- Condamner toutes les formes de proxénétisme et abroger toute exception à sa pénalisation ;
- Exiger la restitution de l'ensemble des fonds du proxénétisme ;
- Fermer et interdire tous les établissements de prostitution ;
- Renforcer la lutte contre la prostitution et l'exploitation sexuelle des mineur.es, y compris sur la base du principe d'extraterritorialité ;

En direction de la société :

- Mettre en place des politiques de prévention de la prostitution : promouvoir une éducation à l'égalité entre femmes et hommes, informer sur la réalité de la prostitution et démonter les stéréotypes dès l'école, proposer des services sociaux pour prévenir la prostitution étudiante et proposer des alternatives pérennes ;
- Agir contre les représentations sexistes des femmes dans les médias et les espaces publicitaires ;
- Agir contre la pornographie et l'hypersexualisation ;
- Mettre en œuvre des politiques fortes de soutien aux droits des femmes migrantes, demandeuses d'asile et venues par regroupement familial, avec information sur leurs droits et non-conditionnalité des aides ;
- Former tou.tes les professionnel.les pouvant être en contact avec des personnes à risque ou en situation de prostitution (police, justice, santé, éducation, social, asile, etc.), y compris sous forme de formation continue ;
- Renforcer l'action des associations d'aide aux femmes et aux victimes via des financements structurels et pérennes.

Merci à toutes celles et tous ceux qui font vivre isala ou qui la soutiennent ! Merci aux membres d'isala qui font de notre association un mouvement bienveillant, dynamique et optimiste ! Merci aux donatrices et donateurs qui témoignent de leur confiance en notre mission et son impact.

Merci à Lisa Boxus qui a créé le logo d'isala et accompagne isala dans ses outils de rencontre et de sensibilisation, et à Céline Toucane pour notre site internet.

Merci aux structures et institutions qui ont permis et permettent à isala d'agir au quotidien auprès des personnes en situation de prostitution :



pour les droits des femmes
et l'égalité

avec les personnes
prostituées

contre le système
qui les exploite

@isalaasbl Isala asbl www.isalaasbl.be

isala asbl, rue du Canal 12a, 1000 Bruxelles
Contact : info@isalaasbl.be

Textes, graphisme : Pierrette Pape
Crédits photos : membres d'isala ou libres de droit
© isala asbl, 2023

